

# “Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et autour de thématiques touristiques, patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !

OFFICE DE TOURISME PERCHEMERAUDE

OCTOBRE EN REVUE”

# Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

... Côté LOISIRS - TOURISME

BEILLÉ

# Saison réussie à la Transvap



Grâce à la draisine, les risques d'incendie sont minimisés. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Août 2025, la Transvap connaissait un séisme après une décision préfectorale prise le 14 août, qui interdisait la poursuite des activités train et vélorail après un contrôle des voies non conformes à la circulation. Cette décision, en pleine saison touristique, risquait fort de mettre en péril l'avenir de l'association.

Après moult réunions de contestations auprès des autorités concernées, la Transvap avait pu rouvrir en acceptant quelques contraintes. *« Nous avons su nous adapter et nous avons connu une bonne saison estivale 2026, malgré les canicules successives. Notre public nous est resté fidèle »*, explique Frédéric Leroy, le trésorier.

*« Les travaux des voies avancent bien et nous espérons reprendre notre liaison sur Prévelles dès 2027. Notre vélo-rail a connu une embellie, puisque nous sommes passés de 750 à 1 200 clients cette saison, et le risque d'incendie, relatif à la sécheresse, a été résolu avec notre draisine incendie munie d'une motopompe qui suivait chaque train en mouvement. »*

Date des prochaines animations sur www.transvap.fr.

OUEST FRANCE – 2 OCTOBRE

LA FERTÉ-BERNARD

# Près de 7 400 baigneurs enregistrés pendant l'été

Ciel bleu sur la base de loisirs de La Ferté-Bernard. Les canicules successives ont été bénéfiques durant l'été 2026. « *Nous avons enregistré 4 634 baigneurs en juillet et 2 748 en août, contre respectivement 2 312 et 1 389 en 2025*, se réjouit Vincent Vinet, le directeur du site. *Il s'agit d'un comptage manuel, effectué durant les heures de surveillance des maîtres-nageurs. Et cela ne comptait que les gens dans l'eau.* »

## Majorité de non-Fertois

Il s'agit d'un record de fréquentation pour la base fertoise. « *La baignade, qui est gratuite, a fait un carton grâce à la météo*, ajoute Éric Papillon, adjoint au sport et à la jeunesse. *Mais il y a eu aussi beaucoup de monde en mai et juin. Certaines personnes viennent découvrir La Ferté-Bernard, puis ils reviennent.* » Vincent Vinet a observé la venue de « *personnes qui résident dans les départements alentour. Des familles ont fait une heure de route pour venir* ».

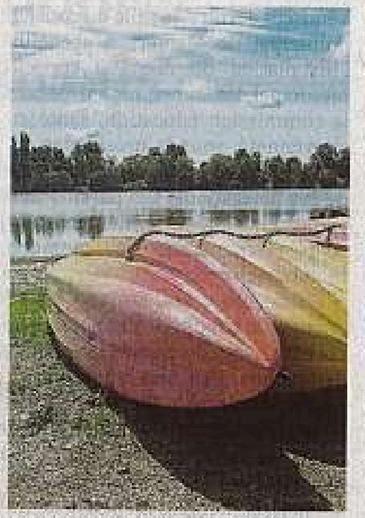
De leur côté, les stages d'été ont presque affiché complet. « *Nous avons eu 257 enfants sur les huit semaines d'activité*, constate Vincent Vinet. *C'est très bien. Parmi eux, nous avons totalisé 19 % de Fertois, et donc 81 % de non-Fertois.* » Comment expliquer ce déséquilibre ? « *On se base sur l'adresse des enfants. Par exemple, des grands-parents de La Ferté-Bernard ont inscrit leurs petits-enfants venus d'autres communes ou départements.* »

## Les activités sur l'eau ont fonctionné

Les activités sur l'eau, telles que le kayak, le paddle et l'optimist ont cartonné. « *Même quand il a fait 40 °C, nous avons bien fonctionné. Les gens ont trouvé un peu de fraîcheur.* » En revanche, les centres de loisirs venant sur la journée ont été moins nombreux. « *Il y a eu 525 inscriptions sur une demi-journée contre 610 l'an dernier. Les centres sont aussi atteints par l'inflation. Ils font moins d'activités et font attention à leur budget.* »

Enfin, le traitement contre les cyanobactéries a semblé porter ses fruits avec une seule fermeture à la baignade du 5 au 7 août. « *Le traitement fonctionne et, paradoxalement, les cyanobactéries n'aiment pas la canicule, il a fait trop chaud.* » À noter que malgré plusieurs relances, aucun chiffre n'a été communiqué par le VSF natation sur les chiffres de la buvette.

**Thomas Négrier**



La base de loisirs de La Ferté-Bernard a attiré beaucoup de monde durant l'été. PHOTO : LE MAINE LIBRE

LE MAINE LIBRE – 4 OCTOBRE

BEILLÉ

# La Transvap dévoile ses activités ferroviaires d'Halloween



La gare se pare des atouts d'Halloween pour l'événement. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Aucune date de l'année n'est laissée au hasard à l'association de la Transvap. Alors quand il s'agit de fêter dignement Halloween, l'organisation s'en donne à cœur joie.

C'est donc pour les 24 et 25 octobre que l'équipe d'animations s'est creusée les méninges. Samedi 24, ce sera un escape game (réservé aux plus de 16 ans) qui attendra les voyageurs du train Beillé-Tuffé, départ à 16 h 30 ou à 18 h 30 (équipes de deux à cinq personnes et maximum 30 personnes par session). « ***C'est une affaire qui n'a jamais été élucidée et qu'il faudra éclaircir*** », explique Frédéric Leroy, trésorier de la Transvap (tarif par personne : 25 €).

Le lendemain, dimanche 25 octobre, place aux enfants de 4 à 12 ans pour le fameux train de la Citrouille accompagné des sorcières. « ***Il s'agira de déjouer les pièges des sorcières pour récupérer le maximum de bonbons. On conseille aux enfants et aux adultes d'être déguisés*** », précise Frédéric Leroy. Accueil à 13 h 30. Gratuit pour les moins de 4 ans ; 7 € de 4 à 12 ans ; adultes : 13 €.

Réservation obligatoire sur HelloAsso. Tél. 02 43 89 00 37 ; mail, transvap72@wanadoo.fr

OUEST FRANCE – 7 OCTOBRE

TUFFÉ (TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE)

# Des énigmes à découvrir à l'Abbaye



Sophie Lesiourd, conceptrice du jeu, réserve des surprises aux participants. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Sophie Lesiourd, médiatrice culturelle des amis de l'Abbaye, et son acolyte, Virginie Marais-Fretag, ont une imagination débordante. Elles viennent de créer de toutes pièces leur nouveau jeu, qu'elles proposeront samedi 31 octobre, de 14 h à 17 h. ***« C'est un jeu d'équipe avec des énigmes et des épreuves immersives. C'est un peu différent d'un escape game »***, explique Sophie Lesiourd. Le jeu s'intitule « Qui sauvera l'abbaye du Chaos ? »

L'énigme : trouver le fantôme de l'abbaye, qui va pouvoir apaiser tous ces confrères qui, réveillés, mettent un peu le bazar dans les lieux. Tout un programme avec enquête façon Cluedo et trois niveaux de difficultés sur les neuf énigmes à résoudre. ***« Nous avons tous les ans une centaine de candidats, constituée en équipe de 2 à 5 personnes. Ils savent que l'on met les grands moyens dans toute l'abbaye pour ce jeu. Ils s'attendent à plein de surprises et il y en aura »***, précise la conceptrice.

Samedi 31 octobre, de 14 h à 17 h. Tarif : 3 € par joueur ; gratuit pour les moins de 6 ans. Réservations conseillées au tél. 06 41 82 50 93. Plus d'infos : www.abbaye-tuffé.org

OUEST FRANCE – 7 OCTOBRE

BEILLÉ



Le départ de cette Rando'train se fait de la gare. | PHOTO : OUEST-FRANCE

# Dernière Rando'train de l'année

La Rando'train, qui avait été initiée en 2025 par deux passionnés de marche, Pascale et Frédéric Leroy (trésorier de la Transvap), a trouvé son public puisque trois concepts train /randonnée auront vu le jour cette année.

La dernière sortie aura lieu dimanche 18 octobre. ***« Depuis nos débuts, nous avons innové avec maintenant deux parcours, un de 8 km pour les promeneurs et un de 14, 5 km pour les randonneurs un peu plus avertis. Chaque randonnée est accompagnée par deux bénévoles pour guider les marcheurs : Philippe et Monique pour les 8 km et mon épouse et moi pour les 14,5 km »***, explique Frédéric.

***« Et comme le train nous attend pour le retour à Beillé, nous disposons de quatre heures pour découvrir les magnifiques sentiers du Val de la Chéronne. »***

D'un prix modique de 8 € par personne, qui correspond à l'aller/retour Beillé-Tuffé par l'autorail billard ou par le Picasso, l'organisation, pour des raisons logistiques, ne souhaite pas prendre plus de 90 voyageurs et randonneurs lors de ses sorties, même s'il y a possibilité de mobiliser deux trains. ***« En 2027, nous essaierons d'organiser quatre sorties. »***

Rando'train dimanche 18 octobre. Infos : transvap72@wanadoo.fr ou au 02 43 89 00 37 ou sur HelloAsso. Prévoir son pique-nique.

OUEST FRANCE – 7 OCTOBRE

# De la région parisienne à Saint-Maixent pour ouvrir un centre équestre

**Rencontre.** Installée depuis un an à Saint-Maixent, dans l'ancienne ferme équestre des Mille sources, la Team Coss Horse s'y plaît. Elle y dispense des cours d'équitation.

Dans la famille Cossard, on ne parle qu'une seule langue, celle du cheval. L'équitation est d'abord une passion, venue de la maman Émilie, dès son plus jeune âge. « *Nous sommes originaires de l'Essonne. Mon mari a découvert l'équitation avec moi. Puis, ça a été au tour de nos filles, Océane et Maëlice, de faire leurs premiers pas, à cheval* », enchaîne avec émotion Émilie. Dans la campagne de l'Essonne, le couple gérait déjà une pension de chevaux. « *Tout en ouvrant mon travail d'assistante maternelle* », ajoute la mère de famille.

« *Nous voulions quitter la région parisienne et trouver un endroit pas trop grand, familial, avec des prés, et nous l'avons trouvé ici, un endroit idéal avec un bois à proximité pour les balades* », souligne Émilie Cossard. Ici, c'est dans le hameau de Saint-Quentin, à Saint-Maixent, où la petite famille s'est installée il y a un an.

**« Avec le cheval, elle a appris à s'ouvrir aux autres »**

Plus qu'une passion, l'équitation peut être aussi une source de motivation pour se dépasser. Océane, 21 ans, est l'aînée. Elle coache sa sœur Maëlice, 17 ans, sous le regard pleins de fierté de ses parents.

Visiblement, le duo fonctionne bien, puisque la jeune cavalière est revenue avec un titre de championne de France. « *Maëlice est une personne pleine d'humilité, mais avec le cheval, elle a appris à s'ouvrir aux autres et accepte facilement mes conseils* », précise Océane, diplômée du BPJEPS équitation, qui permet d'être monitrice d'équitation. À noter aussi, une septième place en club 2 excellence à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), en juillet dernier, pour la benjamine.

Un rôle qu'elle assure également avec tous les licenciés du centre. « *Nous avons une quarantaine de personnes qui viennent ici pour découvrir l'équitation, mais aussi apprendre à dompter la peur de l'animal. Nous faisons passer les galops du niveau 1 à 7. Les enfants, que nous accueillons dès 3 ans, sont toujours heureux de voir Idile, notre poney* », continue la monitrice.



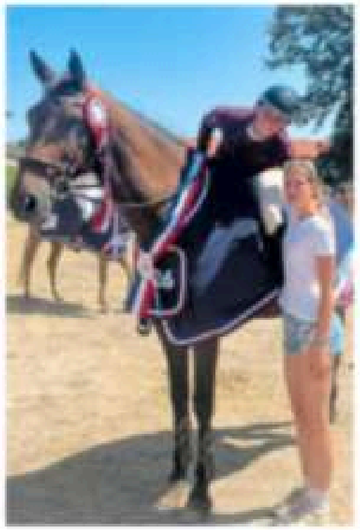
Emilie Cossard, à gauche, avec sa fille Océane, à droite, gérant le centre équestre Team Coss Horse de Saint-Maixent, accompagnée de la nouvelle apprentie Léana. PHOTO : OUEST-FRANCE

**Des chalets au centre équestre**

Depuis une année, le travail n'a pas manqué, avec la rénovation des bâtisses un peu vieillissantes et la construction de douze box supplémentaires qui viennent de sortir de terre. « *Nous avons aussi conservé les deux gîtes de l'ancien propriétaire, des chalets finlandais installés à l'orée de la forêt, qui plaisent beaucoup visiblement, une autre corde à notre arc* », confirme Émilie Cossard.

Le centre équestre Team Coss Horse est ouvert tous les jours du mardi au samedi, proposant également des sorties dominicales. « *Nous avons accueilli en septembre Léana, une apprentie, qui se destine à ouvrir sa propre structure équestre.* » Transmettre sa passion, c'est là le plus bel héritage, et cette famille saint-maixentaise l'a bien compris.

Contact. Renseignements : team.cossaincoss@gmail.com, Lieu-dit Poitiers, hameau de Saint-Quentin à Saint-Maixent.



Le couple d'Océane Cossard fonctionne bien, jusque sa jeune sœur Maëlice est revenue de Lamotte-Beuvres, dans le Loir-et-Cher, en juillet, avec le titre de championne de France. PHOTO : OUEST-FRANCE

**« Nous avons aussi conservé les deux gîtes de l'ancien propriétaire, des chalets finlandais installés à l'orée de la forêt. »**

OUEST FRANCE – 11 OCTOBRE

PERCHE ÉMERAUDE

# Des idées pour se distraire pendant les vacances scolaires

Entre baptêmes de plongée, randonnées et animations à l'occasion d'Halloween, les activités sont nombreuses, autour de La Ferté-Bernard pour occuper petits et grands.



Pendant toutes les vacances scolaires, le château de Montmirail organise des visites guidées. PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

**Baptêmes de plongée au centre aquatique de La Ferté-Bernard**

À l'occasion d'Octobre rose, le club subaquatique fertois propose des baptêmes de plongée au centre aquatique VenizïO, à La Ferté-Bernard, vendredi 23 octobre. De 20 h 30 à 22 heures, il sera possible de s'initier à la plongée aux côtés des membres du club, qui pratiquent toute l'année. L'ensemble des bénéfices tirés de cette soirée seront reversés à la Ligue contre le cancer afin de soutenir la recherche et la sensibilisation.
Inscriptions : secretai-recsf@gmail.com.

**Atelier citrouille et jeux en tous genres à La Chapelle-Saint-Rémy**

Qui dit automne, dit Halloween et à cette occasion l'Île des enfants, l'association des parents d'élèves de l'école Henri-Matisse à La Chapelle-Saint-Rémy, organise une journée d'animations samedi 24 octobre au gîte de Fleuret. De 10 heures à 18 heures, les enfants présents pourront participer à une chasse aux bonbons, se perdre dans un labyrinthe, jouer à différents jeux, mettre à l'épreuve leur créativité et surtout creuser leur propre citrouille pour décorer leur maison à l'occasion d'Halloween.
Tarifs : 5 € pour les enfants déguisés, 8 € pour les enfants non déguisés.
Renseignements : 07 85 87 18 91.

**Sauver l'abbaye de Tuffé du chaos**

Pour frissonner à l'occasion d'Halloween, l'abbaye de Tuffé-Val-de-la-Chéronne organise une grande aventure ensorcelée, samedi 31 octobre. Munies d'un kit d'enquête, les équipes qui pousseront les portes de l'abbaye devront déceler des indices et résoudre des énigmes à la façon d'un Cluedo pour réussir à réveiller le moine endormi, seul maître de la paix des lieux. Déguisés ou non, petits et grands auront une mission : sauver l'abbaye du chaos. Une friandise sera offerte à chaque participant.
Tarif : 3 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Réservations conseillées au 06 41 82 50 93.

**Une randonnée pleine de frissons à Saint-Denis-des-Coudrais**

C'est une animation pas comme les autres que propose l'association Saint-Denis en fête, samedi 31 octobre. À la place de la traditionnelle chasse aux bonbons, les bénévoles proposent de prendre le départ de deux randonnées de 3,5 et 5 kilomètres. Les départs auront lieu de 17 h 30 à 19 heures et les parcours, balisés, emprunteront majoritairement des chemins communaux. Une boisson sera offerte sur le parcours ainsi qu'une soupe à l'arrivée. Enfants comme adultes sont invités à venir déguisés.

**Visites guidées au château de Montmirail**

Tout au long des vacances scolaires, le château de Montmirail organise des visites guidées. L'occasion de découvrir la bâtisse au fil des siècles grâce aux explications du guide. Concentrée sur le rez-de-chaussée, la visite retrace, grâce à un plan du début du XXe siècle, les transformations successives des espaces de vie au cours des trois derniers siècles. Une fois la visite terminée, le salon de thé aménagé dans les anciennes écuries offre un moment de détente. Les samedis et dimanches, les visites prendront une autre dimension puisqu'elles se feront à la lueur des bougies.
Visites à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30 du mercredi 21 au dimanche 25 octobre puis du mercredi 28 octobre au dimanche 1er novembre.
Tarifs : à partir de 8 €.

**Amandine Hivert Lavigne**

LE MAINE LIBRE – 19 OCTOBRE

GRÉEZ-SUR-ROC

# La fondation Jean-Jousse remonte le temps pour la journée de la science



Les petits comme les grands sont invités. PHOTO : ARCHIVES

La Fondation Jean-Jousse participera à la journée de la science, dimanche. Gratuit et ouvert à tous, cet après-midi permettra de mieux comprendre le quotidien des populations préhistoriques et le travail des archéologues. Au cœur du village, le site et l'espace néolithique Jean-Jousse consacreront leur programme à des activités en lien avec le paléolithique, le néolithique, en passant par le mésolithique. « *Les visiteurs découvriront l'environnement de ces groupes humains, leur exploitation des ressources et leurs liens avec le monde animal* », explique Laëtitia Demay. Saisons d'occupation, territoires parcourus, techniques employées et circulation des pratiques éclaireront l'évolution des modes de vie. « *Ces faits et la diffusion de ces connaissances ont exercé une influence sur la société actuelle et notre rapport à l'environnement et au monde animal* », ajoute-t-elle.

## Un atelier participatif

Petits et grands s'intéresseront à la préhistoire d'une façon ludique et pédagogique. « *Ce sera aux participants d'identifier différentes espèces de la lignée humaine grâce à des critères anatomiques et de les replacer dans le cadre chronologie, dans le contexte géographique et dans leur environnement* », détaille l'archéozoologue. Cette rencontre offrira ainsi une approche vivante et accessible de l'archéologie, entre découvertes scientifiques et expérimentations.

LE MAINE LIBRE – 10 OCTOBRE

GRÉEZ-SUR-ROC

# Pour Roc loisirs, vive le sport en milieu rural



Les adhérents et bénévoles entourent les membres du bureau de l'association Roc loisirs, qui œuvre pour promouvoir le sport et la culture en milieu rural. | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'association Roc loisirs tenait son assemblée générale à la salle des fêtes, juste avant les vacances scolaires. Les cours de gym dispensés tous les mardis soir par une animatrice salariée font le bonheur de la vingtaine d'adhérents fidèles. ***« En majorité, les personnes viennent de Gréez, mais aussi des villages proches »***, souligne la présidente Maryse Lecomte, ravie de compter quatre nouvelles personnes depuis la rentrée.

La self-défense, lancée l'an dernier, a repris en septembre. ***« C'est ouvert au public à partir de 8 ans. Cette discipline a pour objectif premier non pas de combattre mais plutôt d'apprendre à analyser et anticiper le danger »***, relate Maryse Lecomte.

Et d'ajouter, ***« en plus du renforcement musculaire et cardio, la self-défense développe une plus grande confiance en soi et une meilleure gestion du stress »***, admettent les adhérents.

L'association accepte de nombreux moyens de paiement sociaux (chèques ANCV, UP Loisirs, bons CAF) pour régler la cotisation annuelle des activités. ***« C'est un choix que nous avons fait depuis des années, cela permet d'aider les familles à accéder aux loisirs, sans alourdir le budget. »***

OUEST FRANCE – 23 OCTOBRE

TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

# De nombreuses animations à l'abbaye en fin d'année

Jusqu'à la fin de l'année l'abbaye de Tuffé-Val-de-la-Chéronne organise une série d'animations. Programme : Cluedo spécial Halloween, atelier peinture, venue de l'artothèque et marché artisanal de l'avent.

Jusqu'à la fin de l'année, l'abbaye de Tuffé-Val-de-la-Chéronne programme une série d'animations. Ainsi, ce 31 octobre, à l'occasion d'Halloween, l'abbaye organise une enquête façon Cluedo de 14 heures à 17 heures. En groupe, les personnes qui oseront relever le défi auront des énigmes avec trois niveaux de difficulté à résoudre tout en plongeant dans des épreuves immersives. L'objectif : sauver l'abbaye du chaos. Chaque participant se verra offrir une friandise et tous pourront profiter de boissons chaudes et de gâteaux une fois le mystère élucidé.

En parallèle de cette activité thématique, l'abbaye accueille, jusqu'au 1er novembre, l'artothèque rurale itinérante. Fonctionnant comme une bibliothèque, cette dernière permet à tout un chacun de découvrir des œuvres originales d'artistes et de les emporter pour vivre avec quelque temps. Les œuvres sont également disponibles à l'achat.



De nombreuses animations vont être proposées en cette fin d'année.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Un marché artisanal pour clôturer la saison

Dimanche 1er novembre, une autre animation sera proposée dans le cadre des ateliers d'automne du boucan. Programme : atelier peinture autour des monstres et des merveilles animé par l'artiste Marion. De 14 h 30 à 16 h 30, amateurs d'art, encadrés par une professionnelle pourront ainsi créer un bestiaire poétique. Les réservations sont conseillées.

Après une pause en novembre, un dernier évènement viendra clôturer la saison, dimanche 29 novembre : un marché artisanal de l'avent. De 10 heures à 18 heures, il sera ainsi possible de rencontrer des exposants d'art et d'artisanat de Sarthe.

A. H. L.

LE MAINE LIBRE – 26 OCTOBRE

LA FERTÉ-BERNARD

# La Velue mise à l'honneur par cette célèbre influenceuse

Le temps passe et elle n'en finit plus de fasciner. La Velue, créature monstrueuse vivant sur les bords de l'Huisne et terrorisant La Ferté-Bernard, est mise à l'honneur dans le dernier livre de l'influenceuse EnjoyPhoenix (Marie Lopez) « Noctuaire », qui revient sur de nombreux mythes et légendes françaises.




La Velue, créature monstrueuse qui terrorise La Ferté-Bernard et la vallée de l'Huisne, en Sarthe. | PHOTO : JEAN RÉMOND / ARCHIVES SOUEST-FRANCE

## « Dans l'ombre des châteaux, au cœur des forêts… »

L'ouvrage est ainsi résumé : ***« Dans l'ombre des châteaux, au cœur des forêts profondes, sur les rivages battus par les vents ou dans les entrailles des grottes, survivent des récits de créatures fantastiques, de fantômes et de lieux maudits. Tous portent une histoire, souvent transmise de génération en génération, qui a traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous. Plus de 90 mythes et légendes richement illustrés à explorer, où l'histoire, le folklore et le paranormal se rencontrent pour révéler un autre visage de la France métropolitaine et d'Outre-mer »***

« Noctuaire », aux éditions Dark Side, 224 pages, 24,95 €.

OUEST FRANCE – 30 OCTOBRE

TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

# Un Halloween ludique à l'Abbaye

## Énigmes et défis sont de retour, pour Halloween, ce samedi 31 octobre 2026, à l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne.

Tous les ans, à Halloween, l'abbaye de Tuffé-Val de la Chéronne organise une animation qui mêle énigmes à résoudre et défis à relever. Portée par des bénévoles, elle prend de l'ampleur chaque année.

Pour cette édition 2026, le samedi 31 octobre entre 14h et 17h, c'est Sophie, médiatrice culturelle des lieux, et Virginie, une bénévole, qui ont concocté cette animation, à destination des petits comme des grands, pour s'amuser en famille ou entre amis.

Il n'est pas de cadre plus adapté à une animation d'Halloween qu'une ancienne abbaye qui regorge d'histoires, et c'est sur elles que se sont appuyées Sophie et Virginie pour créer une enquête immersive.

Et pour sauver l'abbaye du chaos, les participants seront amenés, munis de leur kit d'enquête, à rencontrer des fantômes, pour résoudre leurs énigmes ou relever leurs défis afin de pouvoir réveiller le moine fantôme qui pourra rétablir l'ordre...




**L'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne s'animera pour Halloween, le samedi 31 octobre 2026, à base de défis à relever et autres énigmes à résoudre...** © dr

### Des défis à relever et des énigmes à résoudre

Au détour des salles et des jardins, les joueurs résoudront une enquête grandeur nature type Cluedo.

Ils devront braver leur peur dans la grange, affronter des fantômes lors de défis de mémoire ou de réflexion, résoudre les énigmes du professeur.

Ces dernières se déclineront en trois niveaux de difficulté pour que petits et grands puissent s'y frotter et tout cela dans un cadre d'exception ; d'autant plus que les derniers départs, à 17 h, permettront de découvrir l'abbaye de nuit, pour une atmosphère encore plus halloweenesque...

Pour refaire le plein d'énergie, des gâteaux et des boissons chaudes seront en vente dans le pavillon. Et les participants sont invités à revêtir leur plus beau costume, pour se mettre encore plus dans l'ambiance.

**Pratique : Animations d'Halloween, ce samedi 31 octobre, départs de 14h à 17h, abbaye de Tuffé, 2 Allée Sylvia Jakubowitz à Tuffé-Val-de-la-Chéronne. Tarifs : 3 euros, gratuit pour les moins de 6 ans. Réservation conseillée au 06 41 82 50 93**



# “Quoi de neuf ?

OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

... Côté Patrimoine”

SAINT-MAIXENT



Devant la maison de l'artiste, la municipalité, organisatrice de l'hommage, prépare les derniers détails. | PHOTO : OUEST-FRANCE

# Un week-end au cœur de la poésie de Tristan Klingsor

Discret dans sa commune sarthoise, Tristan Klingsor était, en revanche, très connu à Paris, au début du XX[e] siècle. Poète, musicien, peintre et même critique d'art né en 1874, il était le contemporain de grands artistes, comme Matisse ou Derain.

À 16 ans, il déclame ses premiers vers. Il conservera toute sa vie une poésie enchanteresse, des vers naïfs et spontanés de l'enfance.

***« Il s'est partagé toute sa vie, jusqu'à son décès en août 1966, entre Paris et Saint-Maixent, où il pouvait travailler loin des regards »***, souligne Pierre Cruchet, adjoint au patrimoine, en charge avec la municipalité d'organiser l'événement qui aura lieu ce week-end.

Une conférence se tiendra samedi après-midi, animée par Catherine Copleutre et Philippe Herbelin, avant le vernissage de l'exposition des œuvres de l'artiste. Un concert lyrique de Chloé Jacob, soprano, accompagnée d'Anaël Bonnet au piano, viendra clôturer la journée.

Le public, pourra découvrir l'univers de l'artiste, autour de ses œuvres mais aussi de sa maison, ouverte pour l'occasion, dimanche, avec une lecture de poèmes au jardin.

Tél. 06 31 47 16 77 ou 06 74 57 40 22.

OUEST FRANCE – 7 OCTOBRE

CHERRÉ-AU

# Ils ont restauré un des perrons du château du Haut-Buisson

Une première phase du chantier de restauration des extérieurs du château du Haut-Buisson vient de s'achever. Le chantier école est partiellement porté par deux stagiaires en formation.

Après les façades, place aux perrons : depuis plusieurs mois, les premiers élèves du chantier école porté par l'association Cham (chantier historique et architectures médiévales) ont investi le château du Haut-Buisson à Cherré-Au. Depuis le mois de mai, Mary-Amélie, 22 ans, et Mathéo, 17 ans, travaillent ainsi à la restauration du perron Nord-Est de la bâtisse, autrefois occupée par la princesse Alice de Monaco. Un travail minutieux qui sert de support aux deux jeunes en voie de devenir maçon du bâti ancien.




**Cherré-Au, mardi 13 octobre 2026.** Mathéo et Mary-Amélie, en cours de formation pour devenir maçon et tailleur de pierres, viennent d'achever la restauration du perron Nord-Est du Château du Haut-Buisson. PHOTO : LE MAINE LIBRE

### « L'idée c'est qu'en quittant le chantier ils soient employables »

Encadrés par Alexis Caillet et Manuel Diaz, tous deux tailleurs de pierre, les deux stagiaires achèvent leur formation en cette fin d'année. « *L'idée c'est qu'en quittant le chantier, ils obtiennent leur titre professionnel maçon du bâti ancien et soient employables* », détaille Célia Le Blainvaux, chargé de mission auprès de l'association Cham. Ainsi, d'ici quelques semaines, c'est loin du château du Haut-Buisson que Mary-Amélie et Mathéo poursuivront leur chemin. Si elle avoue avoir découvert le château en intégrant le chantier école, Mary-Amélie n'oubliera pas, qu'avec Mathéo, ils ont été les premiers à apporter leur pierre à l'édifice. « *C'est une fierté d'avoir participé à un chantier comme celui-ci* », affirme-t-elle, sourire aux lèvres.

### De nouveaux apprentis recherchés

Maintenant que le perron Nord-Est est entièrement restauré, une nouvelle équipe entamera, en février, la restauration du second perron, situé à l'avant de la bâtisse. Pour susciter de nouvelles vocations et attirer de nouveaux stagiaires, plusieurs personnes en reconversion professionnelle et jeunes inscrits auprès de la mission locale effectuaient hier une visite de chantier. L'objectif : découvrir le fonctionnement du chantier école. « *Nous proposons une formation gratuite, complète et qui ouvre la voie à une indemnisation* », détaille Célia Le Blainvaux. « *Les cours pratiques sont dispensés ici au Haut Buisson et la mairie nous a mis une salle à disposition en centre-ville pour les cours théoriques* », poursuit-elle. Au total, chaque tranche de travaux peut accueillir entre six et huit stagiaires, en fonction de la demande. Mêlant maçonnerie et taille de pierre, la réfection du second perron devrait s'étaler sur plusieurs mois, permettant à deux nouvelles promotions de se succéder sur le site. « *Le chantier devrait s'étaler jusqu'à la fin de l'année 2028* », estime Thomas Moussou, directeur technique de l'association.

### Une démarche plus large de redynamisation du domaine

Pour la commune de Cherré-Au, ce chantier associatif permet de poursuivre les travaux engagés depuis 2020 visant à réhabiliter le site. « *Notre objectif est de restaurer ce château qui fait partie de l'histoire de Cherré-Au et de permettre à des jeunes de s'initier aux métiers du patrimoine qui sont des métiers en tension* », indique Jannick Niel, maire de la commune. Une initiative qui s'inscrit dans une démarche plus large de redynamisation du domaine du Haut-Buisson, où une consultation est actuellement menée. Une solution qui permet également à la ville de faire des économies, la restauration des extérieurs représentant 200 000 € par an, soit 600 000 € au total.

Pour prendre part aux travaux à venir, les personnes souhaitant se former à la maçonnerie et à la taille de pierre peuvent directement prendre contact avec l'association Cham ou se rapprocher de France Travail, Cap Emploi et la Mission Locale. Début du prochain chantier : février prochain.

**Amandine Hivert Lavigne**

Candidature à envoyer à cham@cham-asso.fr.

LE MAINE LIBRE – 15 OCTOBRE

CHERRÉ-AU

# « On est très fiers de ce qu'on a fait »: ces stagiaires ont restauré un des perrons du château du Haut-Buisson

**Depuis avril, des stagiaires s'activent pour restaurer un des perrons du château du Haut-Buisson à Cherré-au (Sarthe). Ils œuvrent pour le chantier école de l'association Cham.**

« On est très fiers de ce qu'on a fait. Et on se dit que ça va rester des années et des années. Enfin, normalement, si on l'a bien fait. »

Mary-Amélie se marre. L'habitante de Vibraye est l'une des trois stagiaires qui a pris part au premier chantier école de l'association Cham (Chantiers Histoire et Architecture Médiévales), au château du Haut-Buisson, à Cherré-Au.

Un chantier qui va s'étaler sur trois ans, et pour lequel la municipalité va dépenser 200 000 euros par session, soit 600 000 euros au total.

Si l'un des trois premiers stagiaires a quitté le navire « la semaine dernière », Mary-Amélie et Mathéo, 17 ans, de Semur-en-Vallon, sont bien décidés à poursuivre l'aventure.



Qui succédera aux stagiaires Mathéo et Mary-Amélie, pour le chantier école porté par l'association CHAM, sur trois ans, et qui vise à participer à la restauration du château du Haut-Buisson, à Cherré-Au ? Carine ROBINAULT

## Neuf mois de formation pour un titre professionnel

« Cette formation (aux métiers de la restauration du patrimoine bâti, NDLR) est tombée au bon moment devant moi », avoue celle qui était déjà dans le BTP, « mais plutôt en tant que plaquiste, et dans le carrelage ».

D'ailleurs, au bout de six mois, et alors qu'elle n'est plus qu'à quelques semaines de passer l'examen du titre professionnel -ce sera fin décembre-, la jeune femme se voit bien continuer. « Et passer d'autres diplômes. »

Même enthousiasme du côté de son cadet. « J'ai été déscolarisé pendant dix-huit mois. Avant cela, j'avais fait six mois de CAP dans la pâtisserie mais cela ne m'a pas plu. J'ai perdu la motivation », rembobine-t-il.

## Des secteurs qui recrutent

C'est la Mission locale qui lui proposera la formation bâti ancien de Cham. « Je me suis dit pourquoi ne pas essayer. Et maintenant, ça me plaît, je compte bien continuer. »

Tous deux en conviennent : « on est plus maçonnerie traditionnelle que taille de pierre ». Mais l'un comme l'autre sont des secteurs qui recrutent. « Des métiers sous tension même, qui manquent de main-d'œuvre », souffle Thomas Moussu, directeur technique de l'association Cham.

Qui avait, avec son équipe, réuni sur site, mardi 13 octobre, d'éventuels futurs stagiaires, en partenariat avec la Mission locale, Cap emploi et France Travail.

## 30 h par semaine sur quatre jours

« Normalement, une session, ce sont six à huit personnes », précise Célia Le Blainvaux, chargée de mission Cham. « C'est une formation gratuite et qui peut ouvrir des droits à l'indemnisation. »

Une formation pour un jeune ? Pas seulement. Elle s'adresse aussi aux personnes en reconversion. Ou en quête d'un savoir-faire supplémentaire.

« Il y a de la théorie, et de la pratique, à raison de 30 heures par semaine, réparties du lundi au jeudi », renseigne Célia.

La prochaine session, qui se déroulera de mi-février à mi-novembre 2027, aura pour mission d'intervenir sur l'escalier sud ouest. Une tranche qui devrait se terminer à la fin de l'année 2028.

## L'avenir du domaine toujours en question

Dans le même temps, la commune de Cherré-Au poursuit sa réflexion sur l'avenir du domaine du Haut-Buisson.

« Nous avons toujours des visites en lien avec notre Appel à Manifestation d'Intérêt sur une approche culturelle, festive ou d'hôtellerie autour du château. Rien n'est acté aujourd'hui. On aura une synthèse d'ici deux mois et nous verrons quelle orientation nous donnerons à cela », notait Jannick Niel, maire.

● Carine ROBINAULT

**Pratique : pour plus de renseignements sur la formation, envoyer un mail à cham@cham.asso.fr Une réunion collective d'information sera organisée courant janvier 2027.**

SAINT-MAIXENT

# Une redécouverte émouvante d'un artiste, poète et peintre oublié



Philippe Herbelin, au centre, et Catherine Copleutre, à droite.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

À Saint-Maixent, un week-end d'hommage a fait revivre l'œuvre de Tristan Klingsor, préservée de l'oubli grâce aux dix années de recherches passionnées de Marie Herbelin.

Samedi, une conférence à deux voix a retracé cette redécouverte. Philippe Herbelin a présenté la trajectoire du peintre et le travail mené par sa mère, tandis que Catherine Copleutre, habitante passionnée, a fait entendre la voix du poète. Le lendemain, un concert a prolongé l'hommage à ce créateur multiple.

## Dix années d'enquête sur les traces de Klingsor

L'aventure débute il y a environ 35 ans, lorsque les parents de Philippe Herbelin s'installent dans une maison du haut de Saint-Maixent. Marie Herbelin, intellectuelle et enseignante, cherche alors « *quelque chose pour s'occuper.* »

Intriguée par l'ancien propriétaire des lieux, elle découvre Tristan Klingsor et entreprend une enquête considérable.

Pendant dix ans, elle parcourt musées et collections privées en France pour photographier, identifier et documenter les œuvres.

« *Il y avait quatre tableaux seulement dont on savait où ils étaient, alors que les catalogues mentionnaient plus de 320 peintures. Elle a retrouvé 170 tableaux et produit un catalogue raisonné* », souligne son fils Philippe Herbelin, admiratif du « *travail absolument colossal* » accompli.

## Une œuvre sauvée de l'oubli

Au fil des archives, des correspondances et des rencontres, Marie Herbelin reconstitue les thèmes, techniques et paysages peints. Son catalogue raisonné et sa monographie deviennent des références. Elle participe ensuite à l'association à Saint-Maixent, mais, rappelle son fils, la genèse de cette redécouverte reste la sienne : c'était « *son bébé.* »

Sans sa curiosité, sa ténacité et sa rigueur, une grande partie de l'œuvre serait restée dispersée, voire inconnue. L'hommage célèbre ainsi autant l'artiste que celle qui lui a rendu une place dans l'histoire.

Cette démarche rejoint la pensée de Tristan Klingsor, citée par Philippe Herbelin : « *Le but suprême du poète, du peintre, du musicien n'est pas de montrer sa beauté, mais de toucher le cœur de l'homme* ». Et d'ajouter : « *Dans les moments difficiles que l'on traverse, toucher le cœur de l'homme, ça fait du bien* ».

En faisant revivre tableaux, poèmes et partitions, Marie Herbelin a permis à cette voix de toucher encore le public.

À Saint-Maixent, la mémoire de Tristan Klingsor porte aussi l'empreinte de cette chercheuse passionnée.

LE MAINE LIBRE – 16 OCTOBRE

SAINT-MAIXENT

# Catherine raconte la métamorphose de la maison de cet ancien poète

**Dans le centre-bourg de Saint-Maixent, Catherine et Jean-Marie Copleutre sont engagés pour le patrimoine. Ils ont rénové la maison du poète Tristan Klingsor.**

Catherine et Jean-Marie Copleutre sont propriétaires d'une maison d'exception à Saint-Maixent. L'artiste Tristan Klingsor en était le propriétaire. Passionnée d'histoire et de patrimoine, la maîtresse de maison s'est penchée sur la vie de cet artiste mort il y a soixante ans. Un événement était d'ailleurs organisé les 10 et 11 octobre 2026 pour célébrer cet anniversaire. « On voulait marquer le coup », assure Catherine. En ruines lors de l'achat en 2001, la maison s'est transformée. Elle a retrouvé son lustre d'antan. Tristan Klingsor est d'ailleurs encore présent, ses œuvres accrochées au mur du salon en témoignent. Pendant une grosse heure et demie, la sexagénaire a fouillé dans l'histoire, dans ses souvenirs aussi pour retracer cette rénovation XXL.



Catherine Copleutre habite la maison de l'ancien poète Tristan Klingsor. © Valentin MAUDUIT

### L'agent immobilière lui « force » la main

À Saint-Maixent, Tristan Klingsor c'est toute une histoire. L'école du village porte son nom et son ancienne maison vit plus que jamais sous l'impulsion de la famille Copleutre. Pourtant, rien ne la prédestinait à reprendre cette bâtisse en lambeaux. « On venait d'acheter à Montmirail, mais je n'y étais pas très heureuse. J'avais toujours vécu dans le bourg. »

Par une connaissance locale, Catherine apprend que la maison au 30 rue de la Chapelle à Saint-Maixent est en vente. Elle la visite un jour d'octobre 2000, « en même temps qu'un autre couple. Je savais qu'elle était pratiquement vendue, mais je voulais voir ce patrimoine. Je savais qu'un poète y avait habité ».

L'agent immobilière de l'époque « coince » Catherine en fin de visite et lui intime d'acheter le bien.

> Selon elle, les jeunes acheteurs allaient transformer ce lieu, lui faire perdre tout son charme. Alors, elle m'a vue comme la providence. Parfois, ce sont les maisons qui vous choisissent.
>
> CATHERINE COPLEUTRE, propriétaire de l'ancienne maison de Tristan Klingsor

### Vide, pillée et squattée

Quand Jean-Marie, alors en déplacement professionnel, l'appelle pour savoir comme s'est passée la visite, il ne s'attendait pas à cette réponse. « Je lui dis 'je l'ai achetée'», se rappelle-t-elle, en souriant. Le soutien de son époux est immédiat, « tu as bien fait. On va trouver l'argent », lui répond-il.

La ruine en aurait pourtant désarmé plus d'un. « Il y avait des trous partout, l'eau coulait dans la maison. Il fallait être fou. » Inhabitée pendant trente ans, la maison avait été pillée, squattée. « Et comme il n'y avait plus d'objets, les malfrats commençaient à s'attaquer aux matériaux. Carreaux de ciment, marbre de la cheminée… Catherine se lève et montre à sa petite fille les traces encore présentes de cette époque.

Derrière, c'est l'œuvre d'une vie. Plus que ça même: une œuvre familiale. »J'ai des tonnes de photos des enfants avec les brouettes à nous aider.«

Cet achat représentait un projet de dizaines d'années… mais cela n'a jamais impressionné le couple Copleutre. Catherine a enfilé le bleu de travail sur ses week-ends pour repeindre, réaménager. Quand Jean-Marie, sylviculteur de métier, avait bien du travail dans le jardin abandonné. « C'était une véritable forêt. »

### 450 000 francs

Alors, comment faire revivre cette maison ? Le mode d'emploi n'est pas si simple. « J'ai souvent été découragée. Encore cet été ! Mais c'est primordial de vivre cela à deux, car il y en a toujours un pour remonter le moral de l'autre. Ce n'est pas une vie ordinaire. »

Les finances restent le nerf de la guerre de ce genre de rénovation. « À l'époque, nous l'avions acheté 450 000 francs. » Des dizaines de milliers d'euros ont été investis depuis dans la bâtisse. »Tout ce que l'on gagne est mis dans la maison. C'est un choix de vie. On se contente de peu ! « Catherine poursuit son raisonnement: « les voyages, ce n'est pas notre truc. »

### « On m'a demandé si j'avais gagné au loto »

Elle se souvient de cette réflexion faite par une femme. « On m'a déjà demandé si j'avais gagné au loto, ou si on avait hérité. Mais non, on travaille ! » Les époux mènent également une double activité pour subvenir à leurs besoins. « L'activité des sapins à la période de Noël (le couple propose des sapins naturels à la vente, ndlr), c'est un complément pour notre maison. » Aujourd'hui, Catherine est retraitée, « j'étais formatrice au CFA (centre de formation et apprentissage, ndlr) ».

Sans plusieurs millions sur le compte, Catherine et Jean-Marie font comme ils peuvent.

> On a tout fait petit à petit. Nous sommes venus y habiter qu'en 2018. Le patrimoine, c'est quelque chose qui s'inscrit sur le long terme.
>
> CATHERINE COPLEUTRE

Encore aujourd'hui des travaux sont en cours, « on se fait une cabane luxueuse pour les outils dans une ancienne dépendance en pierres ».

Désireuse de partager son histoire, Catherine aime ouvrir sa maison pour un bond dans le temps. « C'est aussi la leur, c'est une pépite dans le village », invite-t-elle les habitants de Saint-Maixent. Le couple ouvre également lors des Journées Européennes du Patrimoine.

● Valentin MAUDUIT

**Pour adhérer à l'association « Aloysius, les amis de Tristan Klingsor », contactez le 06 31 47 16 77.**

## Qui était Tristan Klingsor ?

Poète, peintre et même musicien, l'artiste Tristan Klingsor n'est pas aussi connu que son grand ami, Maurice Ravel, auteur du célèbre « Boléro ». Le Parisien avait trouvé à Saint-Maixent, un endroit de repos idéal. « C'était un type très actif, surtout dans le bouillon culturel de Paris. »

Arrivé en 1933 en Sarthe, « il avait d'abord loué la maison. Avant de l'acheter pour sa fille. Elle était pharmacienne et mariée à un médecin ». Il n'empêche qu'Arthur-Léon Le Clère (le vrai nom de Tristan Klingsor) a bien vécu à Saint-Maixent. « Il avait sa chambre là-haut, il y venait en villégiature. » Sur le sujet, Catherine est incollable ou presque. « J'ai l'impression de le connaître », sourit-elle.

Dans la maison, elle a tout de même remis la main sur « le livret de famille et un petit agenda de 1937 ». Le reste, elle l'achète sur des sites de ventes entre particuliers.

C'est à Saint-Maixent, en 1966, que Tristan Klingsor vit ses derniers jours. « Un matin, sa femme s'inquiétait de ne pas le voir descendre. Il était très malade, les secours sont venus, et il a été déclaré mort en arrivant à l'hôpital du Mans. »

Sa femme est ensuite restée habitée avec sa fille jusqu'en 1971 avant de décéder à son tour. La fille rejoindra alors Paris, « elle est revenue quelques fois jusqu'en 1980. Mais en 1992, il y a déjà un premier cambriolage ». Une information qu'elle détient de l'association « Les amis de Tristan Klingsor » apparue dans les années 90 et dissoute ensuite.

Pour ne jamais oublier Tristan Klingsor, Catherine a fait revivre l'association en 2023, « Aloysius, les amis de Tristan Klingsor ». Aloysius du nom d'Aloysius Bertrand, célèbre poète et mentor du poète sarthois. « Elle a pour but de faire connaître Tristan Klingsor. » Catherine ne tarit pas d'éloges sur son poète favori: « il était doué, c'était un critique d'art également. On pourrait dire de lui s'il vivait aujourd'hui qu'il est HPI (haut potentiel intellectuel) ». Tout en étant plus prudente sur ses capacités musicales, « je n'aime pas trop, ce n'était pas un très grand musicien ».

TOURISME

# Montée au clocher de Notre-Dame-des-Marais : un nouveau créneau proposé



Un nouveau créneau est proposé pour monter au sommet du clocher de l'église Notre-Dame-des-Marais à La Ferté-Bernard. PHOTO : LE MAINE LIBRE

C'est un rendez-vous qui affiche systématiquement complet : la montée au clocher de l'église Notre-Dame-des-Marais fait son retour mercredi. Le programme est connu d'avance, inscrites au préalable, les personnes qui souhaitent découvrir La Ferté-Bernard sous un autre angle prennent la direction du clocher de l'église Notre-Dame-des-Marais avant d'en commencer l'ascension. Une fois au sommet, tous découvrent la petite Venise de l'Ouest sous un nouveau jour.

Une vue ouverte à une poignée de chanceux : à chaque séance, seule une dizaine de personnes peuvent accéder au sommet du clocher. Alors, pour satisfaire plus de curieux, l'office de tourisme propose une seconde visite, mercredi 28 octobre à 16 heures. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

A. H.-L.

Tarif : 5 €. Renseignements et inscriptions : 02 43 71 21 21.

LE MAINE LIBRE – 24 OCTOBRE

# Il livre quelques secrets de l'église fertoise

Samedi dernier au Quai des Arts, l'Université Rurale du Val de Braye avait convié François Xavier Ducellier, professeur d'histoire, fondateur de la Société du Pays fertois, pour qu'il livre quelques secrets d'un édifice remarquable, l'église de Notre-Dame-des-Marais.

Sa présentation a débuté par un vitrail représentant une ville assiégée et son cartouche. « *Il a été offert par les Fertois à la Vierge Marie en 1877* ». L'explication des marais également, « *elle n'est pas une construction sur pilotis dans l'eau mais sur une terre humide.* » Mais avant Notre-Dame-des-Marais, il y avait quoi ? « *Vers 1366 la chapelle du château dans la basse cour, se composait d'un chœur et un clocher dont il reste une partie visible sous le clocher actuel.* »



Julien Colas, à gauche, président de l'URVB, accueille François Xavier Ducellier pour parler de l'église Notre-Dame-des-Marais. PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Des ressemblances avec Vendôme et de Chartres

De 1450 à 1530, est lancée la construction de la nef et du clocher. La petite chapelle du château est conservée pour faire la messe. Elle sera détruite pour construire le nouveau chœur entre 1530 et 1596 et créer l'édifice tel qu'il se présente aujourd'hui. De style gothique flamboyant, elle illumine La Ferté-Bernard par les détails de ses pinacles, fenêtres, voutes, jusqu'au triforium qui permet de circuler et surtout d'entendre la charpente pour son entretien.

François Xavier Ducellier a mis en évidence plusieurs similitudes entre Notre-Dame-des-Marais et les édifices de Vendôme et Chartres.

« *Les ouvriers qui étaient sur le chantier de La Ferté-Bernard ont sans doute profité d'une pause dans les travaux pour aller travailler sur Vendôme. Jehan de Bosse était l'architecte de Chartres, de Vendome, mais il avait une maison à La Ferté-Bernard. Il a pu discuter avec les équipes qui travaillaient sur Notre Dame des Marais. Les archives ne m'ont jamais donné de réponse. Il est également possible qu'il y ait eu des échanges de cartons.* »

## Cette église dans la première liste des monuments historiques

Notre-Dame-des-Marais affiche un décor Renaissance d'une incroyable richesse. On retrouve des symboles inspirés de l'Antiquité mais également une voute plate avec des fleurs, des anges, dessinée par Violet Le Duc. « *Notre-Dame-des-Marais fut dans la première liste des monuments français classés monument historique.* » Ses tableaux comme ses vitraux sont de très grande qualité.

Un dernier mystère a retenu l'attention de l'auditoire, un hommage supposé aux Guise sur les sculptures extérieures. « *On voit le Roi de France entouré d'évêques et de nobles du royaume. En dessous, Jules César, Cléopâtre... Le roi est placé au-dessus de l'empereur ! Ce n'est pas un hasard. C'est peut-être une façon de nous dire que les Guise sont les nouveaux Julius Vindex.* »

L'église Notre-Dame-des-Marais n'a pas révélé tous ses mystères mais François Xavier Ducellier a rappelé à tous combien cet édifice était exceptionnel et méritait sans doute d'être admiré avec une attention plus prononcée.

Prochaine conférence URVB le 14 novembre à 17 h au château de Montmirail avec « Voyage en Islande » par Jean-Pierre Chartier.

LE MAINE LIBRE – 24 OCTOBRE



MONTMIRAIL

# Visites guidées au château

Amoureux des châteaux et simples curieux pourront profiter du château à Montmirail le 28 octobre. Plusieurs visites à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30. Le parcours se concentre au rez-de-chaussée et retrace, grâce à un plan du début du XXe et aux explications du guide, les transformations successives des espaces de vie au cours des trois derniers siècles. L'approche permet de comprendre comment l'architecture et les usages d'un monument historique évoluent, entre préservation/transmission.

LE MAINE LIBRE – 27 OCTOBRE

# Le 11 novembre, des révélations sur les Américains à La Ferté

Après plus d'un an de travail, ces deux historiens organisent une conférence gratuite aux halles. Ils y dévoileront des faits inédits et des anecdotes de la fin de la Première Guerre mondiale.

Ils sont fous, ces Romains. Ou plutôt, ces historiens. Stéphane Brière, instituteur et passionné d'Histoire avec un grand H, le démontre encore. Avec Jean Sicart, son président de la Société du Pays fertois études et recherches (SPFER), il s'est mis en quête de dénicher tout ce qui pouvait l'être sur la présence des Américains à La Ferté-Bernard lors de la Première Guerre mondiale. Et il le dit lui-même : « *J'ai fait des découvertes incroyables !* »




**La Ferté-Bernard, le 26 octobre**. Stéphane Brière (à gauche) et Jean Sicart (à droite) ont fait de grandes découvertes sur le passage des Américains à La Ferté-Bernard en 1918. PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Un éclairage incroyable sur l'époque

Dans son viseur : la 91e division américaine d'infanterie, appelée au combat en juillet 1918 sur le sol français. « *Plus de 27 000 hommes sont arrivés pour combattre sur le front. Ils ont perdu beaucoup de bonhommes* ». Le chiffre précis ? « *6 108 hommes ont été mis hors de combat, dont 1 134 ont été tués* ». Soit plus de 20 % des effectifs. « *L'armée US est toute nouvelle*, rappelle Jean Sicart. *L'Europe est beaucoup plus militarisée que les États-Unis. C'est nous qui leur fournissons les armes, l'équipement. Et ce sont même des officiers français qui encadrent les Américains. Les Américains apprennent la guerre à la dure, sur le champ de bataille.* »

Au total, 1 650 000 soldats américains ont combattu sur le sol français. Et qui dit soldats en France, dit soldats en Sarthe, notamment à La Ferté-Bernard et ses alentours. « *En plus de La Ferté-Bernard, 35 communes ont accueilli des soldats américains*, précise Stéphane Brière. *Ils logeaient chez l'habitant, dans les bâtiments publics...* » Comme aux halles Denis-Béalet où les soldats, sans chauffage ni douche, vivaient dans des conditions précaires. L'époque était rustique.

## « Faut appâter le chaland ! »

Après l'Armistice signé le 11 novembre 1918, les troupes doivent repartir. Mais, faute de bateaux suffisants, cette évacuation dure de nombreux mois. « *La Ferté-Bernard n'avait que 5 000 habitants. Or, des milliers de soldats étaient là. Alors, la vie s'est organisée. Et parfois, la cohabitation avec la population n'était pas simple* ». Dans quel sens ? « *Des incivilités, des réclamations de la population. Tout est dans les archives de la ville ! J'ai également eu accès aux archives de l'armée américaine* ». Des pépites à n'en plus finir dans les documents exhumés par Stéphane Brière.

L'homme, passionné donc passionnant, promet des révélations et des anecdotes à n'en plus finir. « *Je vais théâtraliser le truc à mort*, rit-il. *Faut appâter le chaland ! Il y a 115 diapositives, la présentation durera environ 1 h 15* ». Stéphane Brière révélera par exemple le rôle clé joué par l'ancien maire Georges-Desnos, particulièrement malin dans ses relations avec les Américains. On a hâte d'y être.

Conférence « Les Américains à La Ferté-Bernard et le Pays fertois pendant la Grande Guerre », mercredi 11 novembre à 16 heures aux halles Denis-Béalet. Gratuit.

**Thomas Négrier**

LE MAINE LIBRE – 29 OCTOBRE

LA FERTÉ-BERNARD

# Stéphane Brière promet de nombreuses anecdotes : quand les soldats américains vivaient en ville

**Pendant pas moins d'une heure et quart, Stéphane Brière, membre de la Société du pays fertois, va livrer des anecdotes de la présence de soldats américains, à La Ferté-Bernard. Des faits que nombreux habitants ignorent, sous un certain Georges-Desnos...**

« Je ne promets pas que certains ne vont pas bâiller. » Stéphane Brière a une drôle de manière d'attirer le public pour sa prochaine conférence, à La Ferté-Bernard… Ou plutôt, une manière drôle, pour l'orateur qu'il est, capable de captiver un auditoire non-initié, de par sa passion envolée pour l'Histoire, avec un grand « H ».

L'instituteur, membre de la Société du pays fertois, l'avoue facilement : « Je suis tombé dans la marmite de l'Histoire dès tout petit. »

## Une conférence « théâtralisée »

Avec un ingrédient particulier : les faits militaires. « **Ça m'amuse, c'est un peu mon truc, mon domaine, surtout les 1re et 2e guerres mondiales** », sourit le Fertois dans sa moustache.

Alors, sous le nom, un peu pompeux, « **Les Américains à La Ferté-Bernard et le pays fertois pendant la Grande Guerre** », l'homme va capter son auditoire des Halles Denis-Béalet, sans aucun doute, le mercredi 11 novembre après-midi. « **Je vais théâtraliser** », glisse Stéphane Brière, qui reconnaît que si aucune garnison n'a existé à La Ferté-Bernard, la ville jouit d'une riche présence militaire.

L'homme livre la genèse de ce rendez-vous. « **Chaque premier mardi du mois, à la SPF, on a 'Les Mardis de l'histoire'. Pour l'un d'eux, j'ai évoqué les troupes américaines à La Ferté pendant la première guerre. Et un des adhérents a trouvé dommage de ne réserver cela qu'aux adhérents. Alors, on a décidé de l'ouvrir à la population.** »

## Des soldats dans près de 40 communes

Et ce, en partenariat avec la municipalité, qui prête les Halles, le Souvenir français du Perche émeraude, dont font aussi partie Stéphane Brière et son président, Jean Sicart, mais aussi l'association du 103e de ligne, « qui nous prête deux vitrines d'exposition de matériel, pour l'occasion ».

Nulle intention de la part de Stéphane Brière de spoiler le contenu de sa conférence. Mais en avant-première, il évoque : « On a la 91e division d'infanterie, des soldats américians, qui sont passés par la Sarthe, pour venir au combat. Et qui se sont arrêtés à La Ferté-Bernard, plusieurs mois, lors de leur démobilistation, avant de rentrer aux Etats-Unis. »



**Stéphane Brière, à gauche sur notre photo, aux côtés du président de la Société du Pays fertois, Jean Sicart, animera la conférence gratuite « Les Améciains à La Ferté-Bernard et le pays fertois pendant la Grande Guerre », mercredi 11 novembre.** © Carine ROBINAULT

Mais pas seulement, au total, près de quarante communes du secteur, parmi lesquelles Ceton, Saint-Cosme-en-Vairais ou encore Mâle, auraient reçu ces soldats, fin 2018. « **C'est cette cohabitation** », que l'historien livrera aux Fertois et autre public. « **Il y a trois éléments fondamentaux qui caractériesent une division. Et là, les trois se sont passés à La Ferté-Bernard** », allèche-t-il sans en dire plus…

## Les doléances des Fertois contre les soldats

Archives américaines, locales, et autres lui ont permis, en un an de travail, d'exhumer un certain nombre d'anecdotes. Comme, par exemple, l'existence « **d'un cahier de doléances** », autrement nommé « **Registre communal des réclamations** », que le maire de l'époque, Georges-Desnos, avait mis à la disposition de ses administrés.

« **Il y avait des problèmes sanitaires, des incivilités, des accidents de la route parce que cette armée était très véhiculée, alors un véhicule a roulé sur la patte de mon cheval, un autre a abîmé mon porche. Il y avait donc des réclamations de remboursement. Et des tensions avec le maire de cette ville de 5 000 habitants alors, qui logeait** des soldats américains, dans les Halles, à la Porte Saint-Julien, au Moulin des Calots, et chez des particuliers, pour les officiers, qui n'allaient pas dormir par exemple dans des halles non chauffées et sans douches », commence à dérouler l'inarrêtable Stéphane Brière.

## Georges-Desnos, ce maire « malin »

Si, souvent, l'armée américaine règle les demandes de remboursement, parfois elles les paie peu, ou pas, « **et c'est l'incident diplomatique à l'échelle locale** », rapporte-t-il des écrits et autres brouillons qu'il a pu consulter en ligne.

« **Mais Desnos est un malin, il va obtenir gain de cause de façon subtile** », glisse-t-il. « **Je n'en dis pas plus** », sourit-il largement, tout en promettant : « **il n'y aura pas de gros mot, ni de mot technique** » !

● **Carine ROBINAULT**

■ **Pratique : Conférence de la SPF, « Les Américains à La Ferté-Bernard et le pays fertois pendant la Grande Guerre », mercredi 11 novembre à 16 heures aux Halles Denis-Béalet, place de La Lice. Entrée gratuite.**

# “Quoi de neuf ?

OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

… Côté Culture ”

LA FERTÉ-BERNARD

# « Je suis un partageur » : replongez dans l'histoire de la ville grâce à une exposition dans ce restaurant

**Jean-Luc Gaboreau, passionné d'histoire locale, expose ses archives au restaurant Le Bacchus à La Ferté-Bernard. Avec une promesse, celle d'un voyage dans le temps !**

« Je suis au restaurant Le Bacchus à peaufiner l'exposition, passez me voir ! » Jean-Luc Gaboreau s'est penché pendant une trentaine de minutes sur l'exposition qu'il organise à La Ferté-Bernard.

L'ancien gendarme amasse depuis plusieurs années des reliques du passé fertois et les expose aux yeux de tous jusqu'au mois de janvier 2027. « Je ne suis pas un collectionneur, plutôt un partageur », se défend le Fertois. La salle principale du restaurant, la vitrine, la petite salle au fond : plusieurs endroits sont décorés de l'histoire de la Venise de l'Ouest.

## « Que les anciens viennent raconter leurs histoires »

Voir cette exposition s'installer au Bacchus, c'est un rappel à l'histoire de l'association Les Amoureux de La Ferté-Bernard. L'éphémère association avait été créée par Frédéric Soualmi, gérant du restaurant. Depuis, c'est plutôt Jean-Luc Gaboreau qui assure l'actualité de la page Facebook dédiée.

Grâce à ses trouvailles, le Fertois espère faire voyager dans le temps les clients du restaurant et autres curieux qui entreront simplement pour l'exposition.

> **« L'objectif, c'est que les anciens viennent raconter leurs histoires, qu'ils puissent se rappeler des souvenirs. »**
> **JEAN-LUC GABOREAU,** Fertois passionné d'histoire locale

## Entre dons et achats

Son objectif est simple, « je veux élargir cette histoire locale au maximum de monde. Ça touche et cela permet de se rendre compte de l'importance de La Ferté-Bernard au XVIIIe siècle car nous étions un lieu de passage prisé ».

Connaissant son appétence pour l'histoire locale, quelques Fertois âgés lui donnent des reliques du passé. « Comme ces plaques professionnelles exposées dans ce cadre », pointe du doigt Jean-Luc.-Sinon, le passionné fouille internet, sur des sites de revente, pour se procurer à moindre coût quelques souvenirs.

## « De quoi lire et de quoi voir »

Entre le plat et le dessert, chacun pourra donc profiter de l'exposition. « Il y a de quoi lire et de quoi voir. » Avec des unes de journaux d'époque, notamment « Le journal illustré » de 1867 ou encore « Le Réveil Républicain ».

Et à voir, de nombreuses cartes postales, des photos des inondations de juin 1889, ou des souvenirs de tournage du film « *La Fracture du myocarde* », tourné avec des élèves fertois. « J'ai aussi les tickets de cinéma d'époque. »

Ou cette vieille affiche de la SNCF avec la porte Saint-Julien, là encore, accompagnée de vieux tickets de transport.

Petite pépite également, « des carnets de parodies de chanson de l'harmonie de La Ferté-Bernard ».

## Une surprise en fin d'année

Parmi l'exposition, les visiteurs apprécieront les nombreux pin's ou fèves en lien avec la ville, ou encore la vaisselle. « J'ai sauvé des choses qui partaient à la déchetterie. »

Jean-Luc est également fier de « *La Fillette* », une petite bouteille avec une grande histoire. Celle d'une ancienne distillerie située non loin du Quai de l'Huisne à proximité de la passerelle démontée en décembre 2025.

Cette exposition est inédite pour le public qui va découvrir des pans de l'histoire locale. « Et on prévoit une surprise avec la Société du Pays Fertois pour la fin d'année », annonce Jean-Luc Gaboreau.

● **Valentin MAUDUIT**



**Jean-Luc Gaboreau (à g.) et Frédéric Soualmi présentent l'exposition des Amoureux de La Ferté-Bernard au restaurant Le Bacchus.** Valentin MAUDUIT

LA FERTÉ-BERNARD

# Une seconde date pour Julie Zenatti

Mardi, Philippe Calvario, directeur artistique de Scènes au Jardin à Dollon, a annoncé une deuxième date pour permettre au plus grand nombre d'assister à la représentation de Julie Zenatti, autrice-compositrice et interprète française de renommée. ***« Déception d'un grand nombre par manque de places le 3 décembre, une deuxième date, le lendemain, va donner un peu plus de satisfaction »***, explique le maire, Didier Reveau.

## Un office déplacé pour accueillir l'artiste

En effet, Philippe Calvario, directeur artistique, rembobine : ***« Une bouteille à la mer a été lancée pour le concert de Julie Zenatti afin de trouver un lieu sur le territoire. J'adore l'église Notre-Dame-Des-Marais, j'y suis venu à plusieurs reprises, alors j'ai contacté Sophie Dollon, élue, mais aussi le Père Hubert de Richemont, prêtre de la paroisse, qui déplacera un office pour accueillir les concerts de l'artiste. Mapping, système de lumières et acoustique, le site offre un cadre de qualité. »***

Sophie Dollon ajoute : ***« Ce sera les prémices de la Nuits des couleurs, avec ce système de mapping ! »***

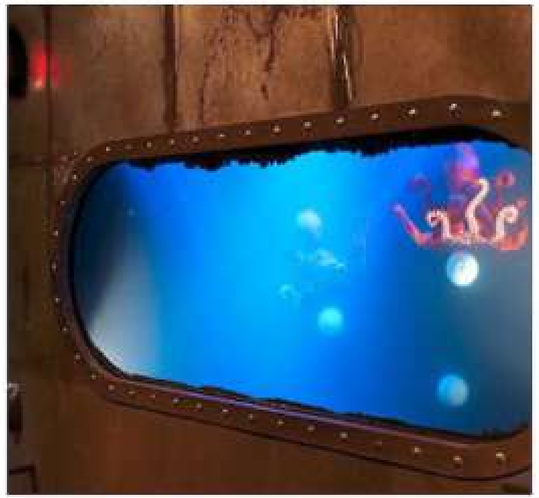


Julie Zenatti sera en concert à l'église Notre-Dame-Des-Marais les 3 et 4 décembre. | PHOTO : PIXELINE

Billetterie : wwwscenesaujardin.com et points de vente habituels.

OUEST FRANCE – 9 OCTOBRE

LA FERTÉ-BERNARD



Un voyage avec l'équipage du Modulus, à l'exploration des fonds marins, est un spectacle qui sera présenté le 21 octobre, à Athéna, à partir de 5 ans, par la compagnie Théâtre Bascule, à 10 h 30 et 15 h.
| PHOTO : THÉÂTRE BASCULE / ATHÉNA

# Un programme culturel riche pour les vacances

« ***C'est un nouvel événement en direction de la jeunesse*** », déclare Sandrine Lepron, directrice du centre culturel Athéna. En effet, ce dernier, l'Escal et la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson proposent des spectacles, des ateliers de pratiques artistiques et des lectures, gratuits pour les enfants de 3 à 10 ans, de ce samedi au samedi 24.

En lien avec le spectacle « Modulus » qui sera présenté le 21 octobre à Athéna, à 10 h 30 et 15 h, Planète sciences Sarthe propose une exposition s'intitulant : « L'Eau, une ressource vitale ».

Une lecture dansée inspirée par l'album jeunesse de Gilles Bachelet « Une Histoire d'amour » sera interprétée par la compagnie La Tangeante les 23 et 24 octobre à la médiathèque.

Découverte ludique de la clarinette, éveil musical, fabrication de marionnettes, théâtre, initiation à la danse urbaine, lectures… Le programme saura satisfaire tous les goûts.

Inscription et informations à athena@lafertebernard.fr ou mediatheque@lafertebernard.fr

OUEST FRANCE – 15 OCTOBRE

# Passionné par la Ville, il expose ses trouvailles... au restaurant

Sollicité par le restaurant Le Bacchus, Jean-Luc Gaboreau expose ses trouvailles historiques dans l'établissement situé sur la place de la République de La Ferté jusqu'au 31 décembre.




**La Ferté-Bernard, le 27 octobre**. Jean-Luc Gaboreau (à gauche), ici avec Jacky Bigot, continue à faire vivre l'histoire de la Ville à travers son exposition au restaurant Le Bacchus.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Et si vous alliez voir une exposition historique de La Ferté-Bernard dans un restaurant ? C'est exactement ce que propose Le Bacchus, situé place de la République, jusqu'au 31 décembre.

En effet, le passionné d'histoire locale Jean-Luc Gaboreau – qui s'occupe de la page Facebook de l'ancienne association Les Amoureux de La Ferté-Bernard – expose aux murs de l'établissement quelques-unes de ses trouvailles sur la Ville. Un voyage dans le temps et un joli clin d'œil puisque Frédéric Soualmi, le patron des lieux, avait créé lui-même l'association.

## Les trésors se dénichent partout

Jean-Luc Gaboreau, connu pour son entrain, se montre toujours enthousiaste alors que l'exposition a commencé le 5 octobre. « *Frédéric m'a demandé si ça m'intéressait d'exposer ici, j'ai dit oui tout de suite ! Les gens peuvent remonter le temps. Je dis toujours que l'histoire est un partage. J'ai réussi à récupérer de nouveaux documents grâce à cette exposition car les gens me sollicitent* ». Les trésors se dénichent partout.

## « Les anciens aiment revenir en arrière »

Très vite, l'ancien gendarme raconte la ville dans laquelle il est arrivé en 2003. « *La Ferté-Bernard ? Une histoire incroyable, vraiment. Jusqu'au XII^e siècle, nous étions une commune très importante et historique. Nous étions un passage privilégié vers Nantes et vers la frontière avec les Anglais. Nous avons aussi été colonisés par les Allemands, les Prussiens... Tout ça est oublié par le grand public* ».

Surtout, l'homme est toujours en quête de découvertes. Pour cela, il compte sur ses recherches, bien sûr, mais aussi sur le partage avec les gens. « *Les anciens aiment revenir en arrière. Ils se souviennent de beaucoup de choses que l'on oublie au fil des générations* ».

Justement, un certain Jacky Bigot franchissait au même moment la porte du Bacchus avec une pépite dans les mains : deux exemplaires de la bande dessinée (BD) Le p'tit monde de la famille Troffées édité en 1992 et créé par Jean-Claude Séjourné. « *Je suis dans la BD, regardez !* », montre Jacky Bigot, pas peu fier. En couverture, l'ancien maire Pierre Coutable est représenté. L'histoire de la BD se déroule bien sûr dans la Ville et met en scène des personnages et lieux historiques de la Ville. À dévorer, tout simplement.

## Un film au collège Val d'Huisne en 1990

Au mur, Jean-Luc Gaboreau expose également des documents du collège du Val d'Huisne datant de 1990. L'établissement avait accueilli le tournage du film La Fracture du myocarde, diffusé notamment sur Canal + et France 2.

« *À l'époque, beaucoup de films se tournaient dans le coin. Désormais, le Perche a plus de succès, mais c'est aussi lié aux subventions de la Région Normandie* ».

L'exposition est donc à voir jusqu'au 31 décembre au Bacchus. Entre deux bières et une belle pièce du boucher, l'Histoire de La Ferté-Bernard vous attend.

**Thomas Négrier**

LE MAINE LIBRE – 28 OCTOBRE


“Quoi de neuf ?
OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE
... Côté Artisanat et Terroir ”

SAINT-ULPHACE

# Une journée au four et au jardin avec l'Ulphacette

En partenariat avec le jardin des Vivaces et l'association les mains dans le pétrin, l'épicerie associative l'Ulphacette organisait ce samedi deux ateliers : créer son pain au levain et le pressage du raisin.

Au milieu de ce jardin, un espace partagé, pédagogique et solidaire créé par l'ancienne maralchère Sandra Lecomte. Les participants, autour de la table, ont redécouvert ces savoir-faire ancestraux.

« *Le pain a toujours été la base de l'alimentation jusqu'au début du XXe siècle. Les plus pauvres se nourrissaient de pain grossier à base d'orge ou d'épeautre, les nobles avaient du pain blanc. Le pain au levain est issu de la fermentation naturelle du mélange d'eau et de farine, la plus ancienne façon de faire le pain* », détaille Marine Boulay, salariée de l'association les mains dans le pétrin.

Et d'ajouter : « *C'est un processus plus lent, la fermentation se faisant par des levures sauvages et bactéries lactiques, la pâte monte lentement au contact de l'air. Ce pain est plus digeste, car il prédigère le gluten et les sucres.* »

Une pâte de près de 6 kg a été fabriquée, et chacun des participants a ensuite pu malaxer des pâtons de 650 gr, environ avant de les enfourner. De l'autre côté, petits et grands se sont essayés au pressage du raisin.

« »

**Le pain a toujours été la base de l'alimentation jusqu'au début du XXe siècle.**

MARINE BOULAY, SALARIÉE DE L'ASSOCIATION LES MAINS DANS LE PÉTRIN



Marine Boulay, à gauche, de l'association les mains dans le pétrin, détaille la composition du pain au levain et ses bienfaits. | PHOTO : OUEST-FRANCE

OUEST FRANCE – 1ER OCTOBRE

LE LUART

# Se rassembler autour du potager

**La pépinière « Le Jardin des Mardelles », au Luart, a organisé son premier atelier. Avec le succès au rendez-vous puisque un second créneau a dû être ouvert.**

La pépinière « Le Jardin des Mardelles », au Luart, a organisé son premier atelier. Avec le succès au rendez-vous puisque Fanny et Gurvan, les jeunes maraîchers, ont dû ouvrir un second créneau pour cet atelier.

Vingt-cinq personnes ont assisté à ces ateliers, chacune avec son histoire, son expérience. « Dans le premier groupe, les gens avaient plutôt un potager traditionnel/loisir et ils étaient contents de trouver des solutions, des choses concrètes à mettre en place comme l'ombrage et le paillage », rapporte Fanny, la maraîchère.



**Un premier atelier réussi dans le Jardin des Mardelles qui en appelle de nombreux autres** Photo transmise à la rédaction

## Ne pas se sentir seul au jardin

Le second groupe, lui, « appliquait déjà ces méthodes. Certains tendaient même vers l'autosuffisance au jardin. Cet atelier leur a permis de rencontrer des personnes avec le même esprit et de partager avec elles ».

Fruit de tous ces échanges, l'idée de créer un petit réseau pour donner des idées et des nouvelles fait son petit bonhomme de chemin... « Cela a permis aux gens de ne pas se sentir seul dans son potager, car au final ça n'est pas si répandu que ça de faire son jardin. Pouvoir partager entre potagistes, ça fait du bien ! »

## Partager le fruit de ses recherches

Discussions en déambulant dans le potage, ambiance bienveillante et dans l'écoute, table pédagogique avec les livres utilisés par Fanny et Gurvan pour penser leur potager, leurs méthodes de travail, ainsi que le planning de leurs plantations, cet atelier se voulait comme une vraie source de connaissances et de partage.

« C'était gratifiant car on fait des recherches depuis des années et là, on a pu partager le fruit de ces recherches ! »

La jeune femme avoue d'ailleurs : « j'ai mille idées pour de nouveaux ateliers, par exemple sur le travail du sol : faut-il bêcher? Laisser à nu ? etc. »

Une belle manière de débuter ou poursuivre, avec plus d'atouts encore, la culture de légumes dans son propre potager.

**Pratique : le Jardin des Mardelles, les Gastes, le Luart**
**contact : 07 81 56 09 15 ou lejardindesmardelles@courriel.bio**
**Info sur la page Facebook ou le site internet lejardindes-mardelles.fr**

L'ACTION ECHO – 2 OCTOBRE



VISITE-ATELIER

# Des métiers méconnus

Pousser la porte d'ateliers et y découvrir des métiers méconnus, c'est la proposition de l'office de tourisme fertois demain. À partir de 15 heures, les participants pourront pousser la porte de l'atelier Calchera, au-dessus de l'office. Tous pourront rencontrer Cécile et Théo, tailleurs de luxe qui confectionnent des tenues pour de grandes maisons de couture. Tous iront avenue de la République pour rencontrer Claire Thomas et Julie Cormier, conservatrices et restauratrices de livres. Tél. 02 43 71 21 21.

LE MAINE LIBRE – 16 OCTOBRE

LA FERTÉ-BERNARD

# « On a divisé nos salaires par deux » : ils ont créé leur atelier de couture de luxe

Cécile et Théo Calchera ont installé leur atelier de couture à La Ferté-Bernard, il y a deux ans. Balenciaga, Louis Vuitton… Ils travaillent pour les plus grandes marques.

Vous ne les voyez pas ? Pourtant eux vous voient… Ce pourrait être le début d'un thriller, mais non, c'est bien l'histoire de Cécile et Théo Calchera que l'on va vous raconter. Niché dans leur atelier de couture, place de la Lice à La Ferté-Bernard, le couple vit un rêve éveillé. Son arrivée dans le Perche a changé la vie de la famille. La suite va vous surprendre… Savez-vous que des stars internationales portent leurs créations cousues à l'étage de l'office de tourisme local ?

### « L'impression d'être en vacances »

À notre arrivée, place de la Lice, une hésitation nous frappe arrivé à l'étage. Est-ce bien ici ? Un chargé d'accueil de l'office de tourisme nous l'assure. Nous frappons à la porte. Théo Calchera, 37 ans, nous accueille. Détendu et souriant, on sent que le couturier est à l'aise dans son quotidien transformé. « C'est si agréable, on respire. »

Pour Cécile, 41 ans, sa femme, c'est encore presque neuf, malgré les deux ans de vie percheronne.

> Quand je vais faire un tour au lac, j'ai encore l'impression que je suis en vacances, et que je vais repartir.
> CÉCILE CALCHERA, couturière

Pourtant, la couturière n'a aucune envie d'ailleurs. « C'est mieux que ce que l'on imaginait. »

### « Un coup de cœur »

Le saut dans l'inconnu n'était pas simple à effectuer. À Paris, les amis ne les encourageaient pas à déménager. « On nous disait qu'on allait s'ennuyer. C'est dingue l'image que les Parisiens peuvent avoir de la Province. Car on y vit mille fois mieux », s'enthousiasme Cécile.

En rejoignant La Ferté-Bernard, la famille Calchera se rapprochait des parents de Cécile, heureux retraités installés à Saint-Cosme-en-Vairais.

« On venait les voir de temps en temps. À la base, on avait visé Alençon… », retrace Théo. Mais aucun feeling particulier avec la ville.

À La Ferté-Bernard, c'est bien différent. « On a eu un coup de cœur. Le maire (Didier Reveau, ndlr) a tout de suite fait le nécessaire pour nous proposer un atelier. Alors, on a tout plaqué », poursuit-il.

### De stagiaire à second d'atelier à l'Opéra

Leur nouvelle vie reste urbaine pour une ville de « campagne ». « On a une maison dans la rue Thiers, l'école des enfants est dans la rue Bourgneuf, et notre atelier est place de la Lice. »

Un choix de vie personnel donc. Qui jaillissait sur la carrière professionnelle des amoureux. Et qu'elle était riche !

> Cela faisait quinze ans que j'étais à l'Opéra Bastille. J'y suis rentré comme stagiaire, et j'ai fini second d'atelier pour les costumes de spectacle hommes.

atelier de couture en plein centre-ville de La Ferté-Bernard. © Valentin MAUDUIT

THÉO CALCHERA

Le célèbre chanteur, Roberto Alagna est notamment passé entre ses mains.

### Une première mission chez Balenciaga

La carrière de Cécile est moins linéaire… « Je me revois encore aller à Pôle emploi à l'époque et qu'on me propose un atelier à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Et pour y aller, il fallait avoir des notions en chinois. » Alors, il y a eu ces petits boulots dans un magasin de tissu… où elle a fait la rencontre d'un jeune étudiant nommé Théo. « C'est grâce à elle que j'ai persévéré dans cette voie », rend hommage son époux.

En s'acharnant, elle finit par débarquer dans l'atelier de Balenciaga. Cette première mission donnera le ton pour la suite.

> J'ai enchaîné les contrats au rythme des collections chez Louis Vuitton, Chloé, Céline, Balenciaga…
> CÉCILE CALCHERA

Théo commente : « elle faisait parfois des semaines à 96 h, c'était monstrueux ».

### Un rythme plus doux avec leurs enfants

La passion prédominait, « il m'arrivait de travailler toute la nuit dans l'atelier. Encore aujourd'hui, quand les délais sont restreints, il m'arrive de le faire. J'aime cette ambiance, ce calme. Je travaille bien dans l'urgence », se marre-t-elle.

En quittant ces contrats, Cécile l'avoue : « on a divisé nos salaires par deux en s'installant ici ». Mais le confort de vie vaut tous ces sacrifices. Puisqu'ils font le même métier dans leur petit atelier à taille humaine, avec leur rythme. « On va chercher les enfants à l'école, on prend le temps de les emmener à leurs activités sportives. Avant, on ne les voyait pas. Ça n'a pas de prix », justifie le couple.

Sans leurs enfants, ils l'avouent volontiers, ils n'auraient peut-être pas fait ce choix.

### Louis Vuitton, client régulier du couple

L'ancien appartement de centre-ville s'est totalement transformé en atelier de travail. Une grande table de coupe, des machines à coudre dans toutes les pièces,… Les tâches sont encore bien réparties dans le duo d'associés. Théo magnifie les pièces de tissus en habits de spectacle pour monter sur scène notamment au Théâtre des Champs-Elysées.

Quand Cécile assemble, façonne et coud pour les plus grandes marques.

> On a Louis Vuitton en client régulier. On se connaît par cœur avec eux, ils savent ce que je fais.
> CÉCILE CALCHERA

Théo profite de l'absence de Cécile et livre, l'œil admiratif : « c'est fou ce qu'elle a dans les doigts. Ce que je fais pour le spectacle, c'est de la détente pour elle », rigole-t-il. Alors que quand les rôles s'inversent, « et je dois lui donner un coup de main sur une de ses pièces, elle doit tout revérifier, car il n'y a pas le droit à l'erreur ».

S'ils n'ont pas le droit de révéler publiquement les noms des célébrités, croyez-nous, c'est de la haute voltige.

### Travailler pour des stars, « c'est notre quotidien »

Cela fait-il quelque chose de fabriquer des pièces uniques que l'on retrouve sur des stars à la télé ? « La première peut-être… », commente Théo. Cécile complète : « C'est notre quotidien. On voit le rendu dans la presse, on peut voir lors du Festival de Cannes… »

Avec quelques déceptions parfois : « on a passé des heures sur une pièce et il pleut, donc ça ne rend pas comme ça devait », regrette Théo. Ou inversement, « on a fait une veste et il fait tellement chaud qu'elle n'est même pas mise ».

Le luxe, c'est un autre monde, ils en conviennent. « Parfois, on nous envoie un chauffeur privé pour récupérer une pièce. »

Dorénavant, les deux amoureux sont bien loin de ce quotidien strass et paillettes. Pour eux, la vie percheronne est une idylle… Juste un petit bémol, si un entrepreneur a un projet de restaurant sud-coréen, Cécile en sera la première cliente. « Ça me manque ici, c'est peut-être la seule chose », sourit-elle.

Valentin MAUDUIT



Cécile et Théo Calchera ont leur atelier de couture en plein centre-ville de La Ferté-Bernard. © Valentin MAUDUIT



Cécile et ses doigts de fée en action. © Valentin MAUDUIT

MONTMIRAIL

# Le fer entre tradition et modernité

Léo Coutant est ferronnier d'art. Installée dans l'ancien arsenal des pompiers, son entreprise a su se faire un nom et travaille autant pour les particuliers que pour la commande publique.

Installé depuis mai 2023 et constitué en société depuis janvier 2026, Léo Coutant a bâti une entreprise où les gestes anciens dialoguent avec les technologies contemporaines. Le ferronnier d'art assure dessins, prises de côtes et plans, épaulé par Mathieu Christophe, métallier et compagnon du Devoir, et Camille, en reconversion vers un apprentissage en CAP de ferronnerie. « *Aujourd'hui, sans Mathieu et Camille, c'est impossible* », reconnaît-il.



Léo Coutant est passionné par son métier. PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Un atelier entre tradition et innovation

L'entreprise travaille autant pour les particuliers que pour la commande publique. Escaliers, garde-corps, mobilier haut de gamme pour des projets parisiens ou outillages industriels pour une fonderie locale témoignent de sa polyvalence. L'atelier a aussi réalisé des bornes d'églises et un garde-corps pour la chapelle de l'Oratoire, au Mans, ainsi qu'un trophée pour les Journées européennes des métiers d'art 2025 à Montmirail.

Cette diversité repose sur une même exigence : préserver l'esprit de l'ouvrage tout en répondant aux usages actuels. La forge au charbon et le four à gaz à 1 200 °C côtoient la forge à induction, plus rapide, plus sûre et moins énergivore. Sur les chantiers patrimoniaux, la technique doit s'effacer. « *Quand on est sur un ouvrage du patrimoine, on va éviter de souder au maximum. Ou alors il ne faut pas que ça se voie* », souligne Léo Coutant.

### Juste prix : préserver l'excellence

Derrière l'excellence technique, l'équilibre financier reste fragile. L'atelier doit composer avec la hausse du prix des métaux et de l'énergie, le coût des verres bombés et des pièces usinées, ainsi qu'avec une sous-traitance hautement spécialisée. À cela s'ajoutent les dépenses de prototypage : le seul garde-corps Roger Tallon représente environ 5 000 € d'éléments métalliques, et ce hors vitrage.

Pour rendre ce type de projet viable, Léo Coutant mise sur la répétabilité : produire plusieurs exemplaires afin d'amortir les moules, répartir les frais de conception et obtenir de meilleurs tarifs auprès des fournisseurs.

### Financer l'innovation, assurer l'avenir

L'entreprise s'appuie sur un réseau local, les banques du territoire et les dispositifs dédiés aux métiers d'art et à la recherche-développement. Mais son premier levier demeure la justesse du devis.

« *Il faut oser chiffrer correctement pour pouvoir vivre correctement* », insiste Léo Coutant.

Le défi est de facturer le temps de dessin, les essais, les reprises de finition et la technicité invisible, sans placer les pièces hors de portée du marché.

Transformer un prototype en produit normé et reproductible devient ainsi la clé d'un modèle capable de concilier exigence artisanale, innovation et rentabilité.

Léo Coutant incarne une ferronnerie d'art contemporaine : enracinée dans la transmission, attentive au patrimoine, mais capable d'intégrer prototypage et technologies modernes. « *Je veux proposer un produit moderne qui respecte le style de l'ancien* », résume-t-il.

### Des solutions pour demain

Entre excellence du geste, innovation discrète et consolidation économique, son entreprise prouve que l'artisanat d'art peut préserver la mémoire des formes tout en inventant des solutions pour demain.

MONTMIRAIL

# La ferronnerie d'art, entre tradition et modernité



Léo Coutant (à droite), a ouvert les portes de son entreprise sous les regards intéressés de Willy Pauvert et de Jean-Luc Catanzaro. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Léo Coutant, ferronnier d'art, a proposé vendredi 23 octobre une journée portes ouvertes de son entreprise, LC serrurerie d'art. En présence de Jean-Luc Catanzaro, vice-président de la Région, et de Willy Pauvert, représentant le député Jean-Carles Grelier, l'entrepreneur, lauréat des Mains d'or 2025, a présenté son savoir-faire.

« ***J'ai investi dans une machine à induction : pas de charbon, pas de gaz, moins de nuisances olfactives, et surtout un gain de temps***, souligne le gérant. ***J'attache une importance au style ancien, tout en produisant de façon moderne.*** »

Mathieu Christophe, métallier, formé aux Compagnons du devoir et Camille, apprentie, accompagnent Léo dans cette aventure. « ***J'ai passé mon CAP pâtissier avec les Compagnons, et je continue pour avoir le CAP serrurier métallier. Je ne travaille pas la même matière, mais c'est toujours de la création*** ».

Devant le marteau-pilon, sorte de marteau géant qui vient frapper le métal rougi sur l'enclume pour le forger, Léo Coutant et ses collègues ont poursuivi leurs démonstrations. « ***Le but est de pouvoir donner la forme que l'on veut à la barre de fer, pour devenir un portail, un garde-corps ou plein d'autres possibilités*** », conclut le chef d'entreprise.

LE MAINE LIBRE ET OUEST FRANCE – 27 ET 30 OCTOBRE



# “Quoi de neuf ?

OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

... Côté Commerces”

# La fleuriste du centre-ville déménage son commerce

Installée depuis novembre 2024 dans la rue Carnot, la fleuriste Alexandra Vinçon a décidé de quitter les lieux. Mais elle ne va pas déménager bien loin puisqu'elle reste dans l'hypercentre.

On connaissait Dupond et Dupont mais à La Ferté-Bernard, il y a aussi Carnot et Carnot. Alexandra Vinçon, qui avait ouvert Fleurs en folie le 30 novembre 2024 à côté de la boulangerie dans la rue Carnot de La Ferté-Bernard, n'aura pas besoin de faire beaucoup de kilomètres pour déménager. La fleuriste investira officiellement sa nouvelle boutique le 15 octobre 2026 sur la place Sadi-Carnot, au numéro 6 précisément. Une petite envolée d'une cinquantaine de mètres à vol d'oiseau qui va tout changer.

Car la professionnelle, âgée de bientôt 26 ans, mise beaucoup sur ce changement. « *Je suis un peu à l'étroit pour travailler, dit-elle au milieu de ses fleurs. Il y a la surface de vente pour la clientèle mais je n'ai pas d'atelier ou d'arrière-boutique. Je fais donc tout au même endroit. Ce n'est pas facile.* » Alors, elle a regardé aux alentours si une opportunité se présentait. C'est alors que le 9 juin 2026, le magasin de vêtements pour enfants Ô Trésor des Marais fermait ses portes. « *J'ai attendu qu'un local soit disponible dans l'hypercentre, c'était mon critère numéro un. Quand j'ai appris que c'était libre, j'ai sauté sur l'occasion.* »



**La Ferté-Bernard, 2 octobre 2026.** La fleuriste Alexandra Vinçon ouvrira sa nouvelle boutique sur la place Carnot de La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Gagner en visibilité

Que va lui apporter ce déménagement ? « *Je vais passer de 27 m² à 55 m². La surface de vente ne changera pas mais je vais pouvoir disposer d'un vrai atelier et gagner en confort de travail.* » Non négligeable, d'autant qu'Alexandra Vinçon n'est plus seule dans son aventure. « *J'ai recruté Léa, mon alternante, depuis le mois de juillet et pour deux ans. Je suis trop contente.* »

La fleuriste, qui habite La Bosse, gagne au change en déménageant. « *Je vais perdre la proximité avec la boulangerie et la cave du Cellier mais il y avait un peu de difficulté pour se garer. Là, je vais gagner en visibilité : je serai à côté du Carrefour express, de la boucherie et en face de l'église Notre-Dame-des-Marais.* » Et avec des places de parking juste devant sa future boutique.

Une nouvelle étape pour la jeune femme qui n'en finit plus de gravir les échelons. Mise sur les rails lors d'un stage de troisième décroché par sa maman chez une fleuriste de Cérans-Foulletourte, Alexandra Vinçon avait décroché un CAP et BP fleuriste avant d'être salariée pendant trois ans et demi à Nogent-le-Rotrou. Elle avait pris son envol grâce à son flower-truck de 6 m² et son sourire sur de nombreux marchés, à La Ferté-Bernard et ses alentours, avant d'ouvrir sa première boutique physique dans la rue Carnot il y a un peu moins de deux ans. « *Deux ans ? Je n'ai absolument pas vu le temps passer* », sourit-elle.

Son leitmotiv ne bougera pas : travailler au maximum les fleurs de saison tout en s'appuyant sur les producteurs locaux. On ne change pas une recette qui marche.

Thomas Négrier

LA FERTÉ-BERNARD




LA FERTÉ-BERNARD

# « Fleurs en folie » déménage dans un local plus spacieux



Alexandra Vinçon, (à droite), gérante de « Fleurs en folie » et Léa Black, apprentie fleuriste, ont ouvert jeudi, une boutique, au 6, place Carnot. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Alexandra Vinçon, fleuriste, installée, depuis novembre 2024, rue Carnot, a déménagé sa boutique, « Fleurs en folie » non loin de là, place Sadi-Carnot, dans un espace plus spacieux.

La commerçante a ouvert, jeudi, une nouvelle boutique avec Léa Black, une apprentie fleuriste, qui prépare un brevet professionnel à la chambre de métiers et de l'artisanat au Mans. « Fleurs en folie » remplace l'enseigne Yves Rocher, présente pendant plus de deux décennies dans ce local du centre-ville.

Les deux jeunes femmes arborent un large sourire.

***« Spacieux, lumineux avec plus de choix en déco mais surtout un confort de travail grâce à un atelier au fond de ma boutique que je n'avais pas. Nous avons plus de visibilité en centre-ville avec un parking pour nos clients »***, déclare la gérante.

***« Grâce à des stages, j'ai opté pour le métier de fleuriste, je reste deux ans, ici, pour me former avec Alexandra en alternance avec ma formation au Mans »***, ajoute Léa Black.

« Fleurs en folie », 6, place Sadi-Carnot. Livraison à domicile. Tél. 06 59 16 51 72.

**LE MAINE LIBRE ET OUEST FRANCE – 3 ET 19 OCTOBRE**

GRÉEZ-SUR-ROC

# Un commerce itinérant bienvenu

Avec un restaurant pour seul commerce, le bourg de Gréez-sur-Roc accueille désormais un boucher, deux fois par mois et le comité des fêtes prévoit l'organisation d'un premier marché mensuel.

Avec un restaurant pour seul commerce, la commune de Gréez-sur-Roc accueille désormais un boucher, deux fois par mois et le comité des fêtes prévoit l'organisation d'un premier marché mensuel, dimanche 8 novembre. De quoi ravir les habitants contraints de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour remplir leurs placards.



**Gréez-sur-Roc, mardi 20 octobre 2026.** Chaque mardi en semaine impaire, Stéphane Royau, boucher itinérant, s'installe place de la mairie.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

## Il viendra un mardi tous les quinze jours

Malgré un brouillard à couper au couteau, quelques habitants se sont succédé, place de la mairie, mardi. Sac cabas en main, tous ont fait le déplacement avec un même objectif en tête : acheter viande, charcuterie et quelques produits d'épicerie. Pour la première fois, un boucher s'est en effet installé en plein cœur du village. « *Je vais venir ici un mardi tous les quinze jours* », explique ce dernier

Basé à Dollon, Stéphane Royau est ce qu'on appelle un boucher itinérant. Propriétaire d'un laboratoire et d'un camion, il arpente la Sarthe et propose ses services dans des communes dépourvues de grandes surfaces et de boucherie depuis sept ans. « *Je vais à Coudrecieux, Saint-Mars-la-Brière, Dollon, Le Breil-sur-Mérize, au Luart et maintenant à Gréez-sur-Roc* », détaille-t-il.

## « C'est 15 à 20 minutes de route pour aller au supermarché »

Une présence qui satisfait les clients présents ce mardi 20 octobre. Parmi eux : Pauline, propriétaire d'une résidence secondaire dans le village. « *J'habite à Paris donc c'est vrai que j'ai l'habitude la semaine d'avoir plein de commerces autour de chez moi* », indique-t-elle. « *Quand je viens ici, le week-end et pendant les vacances, il faut tout de suite prendre la voiture et faire 15 à 20 minutes de route pour aller au supermarché* », pointe Pauline qui voit donc d'un bon œil l'arrivée de Stéphane dans la commune. « *Ça dépanne et c'est beaucoup plus pratique d'avoir accès à des commerçants de proximité* », estime-t-elle, pointant l'absence de services publics dans de nombreuses communes rurales.

En plus de l'arrivée du boucher, la commune de Gréez-sur-Roc s'apprête à accueillir un marché de producteurs, dimanche 8 novembre.

## Un marché de producteurs organisé tous les mois

De 8 heures à 12 heures, le comité des fêtes propose de rencontrer plusieurs producteurs et artisans locaux dans la cour de l'école. Une initiative qui a donné l'envie à Stéphane Royau, sollicité pour cette occasion, de s'installer place de la mairie un mardi tous les 15 jours et qui vient compléter l'offre de service proposée par l'épicerie campagnarde, présente dans le village chaque mardi matin. « *L'épicerie campagnarde propose différents produits en porte à porte tous les mardis de 10 h 30 à 11 h 30* », explique la secrétaire de mairie. De quoi permettre aux Grézois et aux Grézoises de faire quelques courses d'appoint sans bouger de chez eux.

**Amandine Hivert Lavigne**

LE MAINE LIBRE – 26 OCTOBRE

LA CHAPELLE-SAINT-RÉMY

# Hélène lance son entreprise de pâtisserie

**À 28 ans, Hélène Lerallu a créé « L'atelier d'Hélène », sa microentreprise de pâtisserie à La Chapelle-Saint-Rémy. Un projet plein de gourmandise.**

Sur la table de la salle à manger, maryse, « culs-de-poule » et moules à gâteaux viennent trahir le lancement de l'activité d'Hélène Lerralu.

La jeune femme de 28 ans a créé « L'atelier d'Hélène » à La Chapelle-Saint-Rémy, le 16 octobre. Originaire d'Ille-et-Vilaine, la Bretonne est arrivée par amour en Sarthe.

Après un an et demi chez Maison Estel à Connerré, elle vole de ses propres ailes avec sa microentreprise.




**Hélène présente ses macarons ultra-gourmands.** ©Photo transmise à la rédaction

## La pâtisserie, une passion plus grande que la cuisine

La pâtisserie, et plus largement la cuisine, ont toujours été une passion pour Hélène. « Depuis que je suis petite, je suis avec ma maman dans la cuisine. Les plats de maman sont toujours les meilleurs », sourit-elle. Logiquement, Hélène s'oriente vers un Bac Pro cuisine. Dans lequel elle aura un déclic. **« Finalement, ce n'était pas la cuisine ma passion, mais bien la pâtisserie. »**

Après avoir brillamment obtenu son diplôme, elle reprend un CAP pâtisserie à Laval (Mayenne) pour acquérir toutes les techniques. « Je n'ai pas fait d'alternance, c'était en un an », précise-t-elle.

## Moins épanouie

Sa première expérience sera dans un restaurant… Puis, il y aura un bar à tapas. « Sauf que je ne faisais pas assez de pâtisserie à mon goût. » Elle intègre alors l'Hyper U de Mayenne avec une « véritable vitrine de pâtisserie. C'était vraiment une belle expérience ».

Si elle n'avait pas rencontré son conjoint sarthois, elle avoue d'ailleurs qu'elle y serait peut-être encore. Mais il y a un an et demi, Hélène a fait ses cartons pour le département voisin. Avec son expérience dans les valises, elle se fait embaucher au salon de thé Maison Estel, à Connerré. **« C'était vraiment une chouette expérience et un bel endroit. Seulement, le concept a un peu évolué avec beaucoup plus de plats salés qu'au début. J'étais un peu moins épanouie. »**

Comme dans le passé, Hélène a fait le choix de se recentrer vers la pâtisserie. **« Il y a quelques années, c'était mon rêve d'avoir mon entreprise. Puis, j'étais un peu revenue dessus car c'est compliqué d'être patronne. »**

Elle a tout de même sauté le pas. « Le projet me trottait depuis un an… Il fallait y aller et ne pas avoir de regret. Finalement, rien ne m'empêche de tester. »

En parallèle, elle conserve une activité annexe de pâtissière chez Gauthier Traiteur. Même si elle le précise, « l'objectif, c'est que mon entreprise me prenne 100 % de mon temps ».

## De la gourmandise en pagaille

On vous met l'eau à la bouche ? Sortez une serviette et dégustez ces mots. « Je vais proposer des gâteaux d'anniversaire, des number cakes. Je fais aussi des trompe-l'œil. La recette signature, c'est celui à la cacahuète, il y aura aussi fruit de la passion, citron, et certainement citrouille pendant cet automne. »

Vous avez encore faim ? **« Il y aura aussi des cookies gourmands, des tigrés, des cannelés, des madeleines, des macarons… »** Elle précise : « Il faut au minimum une commande de quatre unités. »

## « Le plus naturel possible et très peu de sucre »

La pâtissière est très attachée à l'équilibre en sucre de ses desserts. « J'essaie que ce soit le plus naturel possible, je mets toujours très peu de sucre. Quand c'est du fruit, je joue sur sa teneur naturelle. »

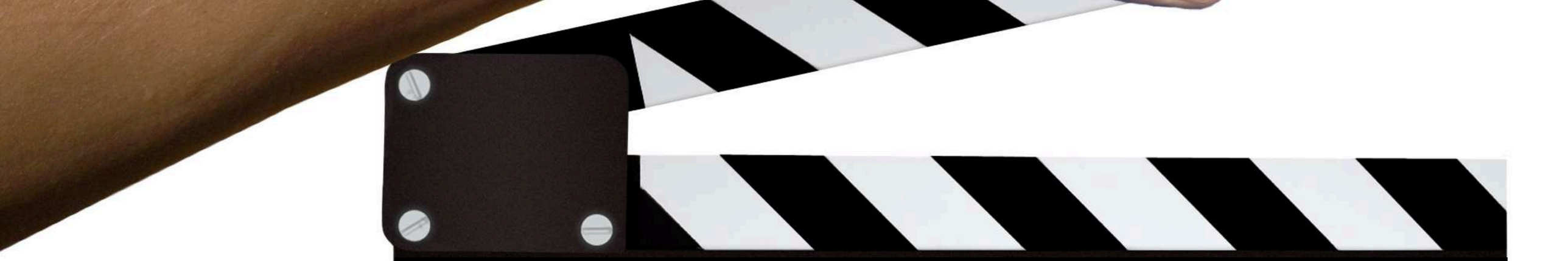
Ainsi, ses pâtisseries conviennent aux tout-petits comme aux personnes avec du diabète.

Même si Hélène n'est qu'au début de l'histoire de son entreprise, elle se projette, « peut-être que l'on sera amené à déménager pour me créer un vrai laboratoire ».

En attendant, c'est dans la cuisine familiale qu'elle va pâtisser, « et le garage a été réaménagé comme une annexe pour mon stock, mes frigos et congélateur ».

● Valentin MAUDUIT

■ **Pratique : L'Atelier d'Hélène à La Chapelle-Saint-Rémy. Contact : 0671242031.**



Quoi de neuf ?

# A VOS AGENDAS ...

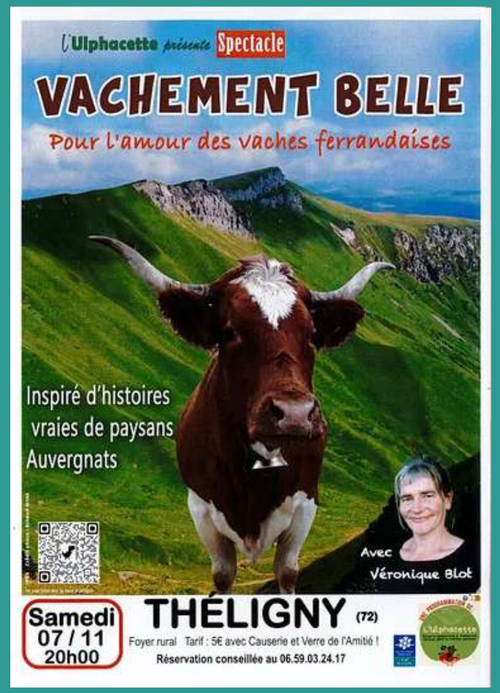
***Quelques animations de Novembre en revue***

NOVEMBRE


Le Chalet du Lac
Tuffé
KARAOKÉ
Animé par Félouze
VENDREDI 6 NOVEMBRE
À PARTIR DE 19H30
Menu 20 €
Carbonade flamande maison
avec son écrasé de pommes de terre
+
Un verre de vin ou un soft
+
En dessert
Dame blanche
ou
Tiramisu maison
RÉSERVATION OBLIGATOIRE
Nathalie : 06 19 19 31 73


MAM les minis pouces
LOTO
Salle des fêtes
à Saint Maixent
(ouverture des portes à 18h30)
Samedi 07 novembre 2026
( Début des parties à 20h )
3€ le carton
A gagner : Bon d'achat 300 euros
Télévision
Enceinte sono
Air Fryer
Barre de son
+ autres lots.
Vente de boissons, sandwichs, gâteaux et crêpes

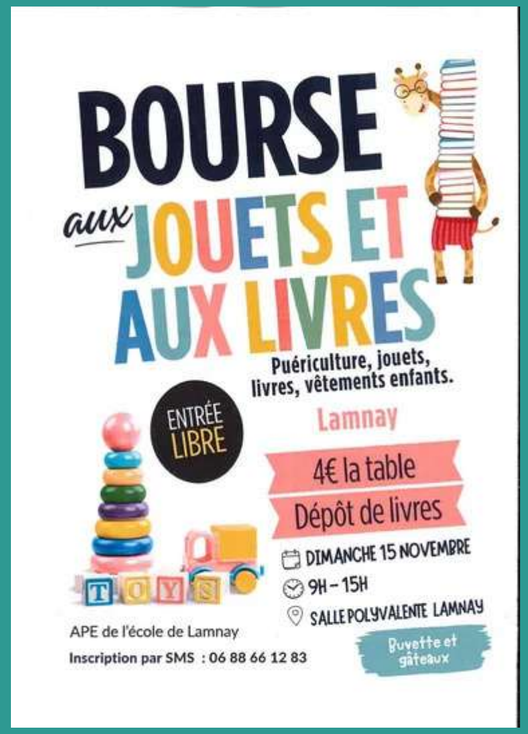

LAMNAY
SAMEDI 07 NOVEMBRE
à 20h
SALLE POLYVALENTE
Soirée dansante
animée par
Musik'Anim
Menu Adulte
Apéritif
Choucroute ou Tartiflette
Salade - Fromage
Dessert
Café
20€
Menu Enfant -12 ans
Jus de fruit
Choucroute ou Tartiflette
Fromage
Dessert
10€
Inscriptions avant le 31 octobre
06 47 06 63 69
06 74 57 65 42
En mairie ou au Lamnaysia (épicerie-bar-tabac)
Via Helloasso
Organisée par le Comité des Fêtes de Lamnay


L'Ulphacette présente Spectacle
VACHEMENT BELLE
Pour l'amour des vaches ferrandaises
Inspiré d'histoires vraies de paysans Auvergnats
Avec Véronique Blot
Samedi 07 / 11 20h00
THÉLIGNY (72)
Foyer rural Tarif : 5€ avec Causerie et Verre de l'Amitié !
Réservation conseillée au 06.59.03.24.17


Conférence
« Les Américains à La Ferté-Bernard et le pays fertois pendant la Grande Guerre »
11 novembre 2026
16 h 00
Halles Denis Béalet
Entrée gratuite
Société du Pays Fertois


Coti Casa
Repas Concert
Vendredi 13 novembre à 19h
Sister Ann
(Anna Bros)
Variétés françaises / Pop Rock
Au menu
Poulet churrasco
accompagné de ses pommes de terre
En dessert
Quatre quarts façon pain perdu
20.80€ par personne
13€ pour les enfants de 3 à 10 ans
RÉSERVATION OBLIGATOIRE
0243934326
coti.casa72@hotmail.com
39 rue de la Chapelle 72320 Saint Maixent


Pour préparer vos achats de Noël, retrouvez nos Artisans, Artistes, Créateurs et Producteurs
L'alimentaire
Boudin
Pommes
Epices
Miel
Plats à emporter
L'art et la maison
Bijoux
Peinture
Couture
Cartonnage
Plantes
Bougies
Savon
Cartes et livres sculptés
Nichoirs à oiseaux
Artisanat malgache
Upcycling (Recycl'Art)
Décos de Noël
DIMANCHE
15
NOVEMBRE
de 10h à 17h
au MARCHÉ ARTISANAL
9e édition
Salle des Fêtes
7 place de l'église
à Saint-Maixent (Sarthe)
Entrée gratuite - Parking cour du Logis (plan d'eau)
Buvette sur place : gaufres, café, vin chaud, thé aux épices
Manifestation organisée par
Générations Mouvement Saint-Maixent - contact :
Martine PITARD - tél 0625122328 - mail : clubarsm@wanadoo.fr


BOURSE
aux JOUETS ET AUX LIVRES
Puériculture, jouets, livres, vêtements enfants.
Lamnay
ENTRÉE LIBRE
4€ la table
Dépôt de livres
DIMANCHE 15 NOVEMBRE
9H – 15H
SALLE POLYVALENTE LAMNAY
APE de l'école de Lamnay
Inscription par SMS : 06 88 66 12 83
Buvette et gâteaux


Le Chandelier
Les Vendredis du Chandelier
VENDREDI 25 SEPTEMBRE
VENDREDI 16 OCTOBRE
VENDREDI 23 OCTOBRE
VENDREDI 20 NOVEMBRE
FORMULE TAPAS - 35 € PAR PERSONNE, HORS BOISSONS
CONCERT COMPRIS - À PARTIR DE 19 H
RÉSERVATION AU 02 43 71 79 63


MARCHÉ DE Noël
Entrée gratuite
Spécial nocturne !
Vouvray sur Huisne
Samedi 21 novembre
de 16h à 22h
Présence du Père-Noël vers 19h
Sur place :
Bar à Huître, crêpes, tartinades
Vin chaud, vin blanc, tartes flambées


ATELIERS LOISIRS DUNEAU
EXPOSITION-VENTE
SAMEDI
28 NOVEMBRE
2026
9H30 à 17H30
Salle du CHATELIER
DUNEAU
DE NOMBREUSES IDEES CADEAUX


E.S.V
ETOILE SPORTIVE VILLAINOISE
BOURSE aux JOUETS
Dimanche 29 novembre 2026
Salle polyvalente de Villaines la Gonais
Ouverture public 9h30 à 14h00
Exposant 8h30
Prix 4€ la table d'1m20
paiement à l'avance
Buvette et gourmandises sur place
Inscription / paiement obligatoire au 07.85.51.12.22
Réservation jusqu'au 20/11/2026



# *Merci d'avoir consulté notre revue de presse d' OCTOBRE*

*Sources :*
*Maine Libre, Ouest France et L'Action Echo*